

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois » 5.—
Trois mois » 2.50
Pour l'étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce: 75 centimes.

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with columns for 'Du 1^{er} Juin 1899', 'Départs p^r', 'GARE CHAUX-DE-FONDS', 'Arrivées de', and 'Du 1^{er} Juin 1899'. It lists train schedules for various destinations like Locle, Morat, Besançon, etc.

ADMINISTRATION
et
BUREAUX DE RÉDACTION
Rue du Marché n° 1
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront adressés à la Rédaction.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 8 pages.
Tirage: 7400 exemplaires
— VENDREDI 30 JUIN 1899 —

- La Chaux-de-Fonds
Panorama International, Léopold-Robert 53 : « Samoa ».
Sociétés de musique
Orchestre l'Espérance. — Répétition à 8 1/2 h.
Sociétés de chant
L'Avenir. — Répétition à 8 1/4 h. au Cercle.
Echo de la montagne. — Répétition à 8 1/2 h.
Sociétés de gymnastique
Anolonne Section. — Exercices à 9 h. à la Halle.
L'Abelle. — Exercices à 8 1/2 h. du soir.
Intimité. — Exercices à 8 1/4 h. du soir.
Le Laurier. — Répétition partielle à 8 heures précises au local. Amendable.
Réunions diverses
I. O. G. T. Répétition de la Section de chant vendredi à 8 1/2 heures du soir.
Société fédérale des sous-officiers (groupe d'escrime). — Leçon à 8 h. et demie au local (Parc 76).
L'Alouette. — Répétition à 8 1/2 h. au local.
Monteurs de boîtes. — Réunion du comité central et local, à 8 1/2 du soir, Café des Alpes.
L'ami montagnard. — Asses. à 8 1/4 h. au local.
La Diligente. — Répétition à 8 3/4 h. au local.
Union chrétienne des jeunes gens allemands. — Réunion dès 8 h., au local.
La Muse. — Assemblée à 8 1/4 h., au local.
C. A. S. (Sect. Ch.-de-Fonds). — Réunion à 8 1/2 h.
Soc. théâtrale La Dramatique. — Rép. à 8 1/2 h.
Intimité. (Section litt.). — Rép. à 8 1/4 h.
Bibliothèque publique. — La salle de lecture est ouverte le vendredi de 8 à 10 heures du soir (salle num. 32, Collège Industriel).
La Primavera. — Réunion à 8 heures et demie à la Cure.
Clubs
Club neuchâtelois. — Assemblée vendredi à 8 heures au local.
Club du Gibus. — Rendez-vous à 8 h. s.
Cazin-Club. — Réunion à 8 1/2 h. s.
Club Excelsior. — Réunion à 8 1/2 h.
Club Sans-Nom. — Réunion au quillier.
English conversing Club. — Meeting à 8 1/2 h.
Club du Potet. — Réunion quotidienne à 9 1/2 h.
Club du « Courant d'Air ». — Réunion tous les soirs vers la Loge.

- SAMEDI 1^{er} JUILLET 1899 —
Sociétés de musique
Les Armes-Réunies. — Répétition à 8 1/2 h.
Fanfare du Grutli. — Répétition à 8 1/4 h.
Sociétés de gymnastique
Grutli. — Exercices à 8 1/4 h. s.
La Fourmi. — Exercices à 8 h., au local.
Groupes d'épargne
La Lutèce. — Perception des cotisations, au local.
La Linotte. — Assemblée, à 9 1/2 h. s.
Club de la Pive. — Groupe des Eus. — Ass. 8 1/2 h.
Le Glaneur. — Versements obligatoires, dès 8 à 10 h.
Réunions diverses
Orphéon. — Assemblée à 9 h. s.
I. O. G. T. Groupe d'épargne. Perception des cotisations samedi à 8 1/2 heures du soir.
Société de Touristes franco-suisse. — Perception des cotisations tous les samedis, à 9 heures du soir, au local.
J. O. G. T. Répétition de la Fanfare à 8 heures et demie du soir.
Assemblée, samedi, à 8 heures du soir, au Caveau.
La Fidélité. — Assemblée réglementaire, à 8 h. s.
Etoile. — Percep. des cotis. de 8 à 9 h. au local.
Les Amis des Alpes. — Percep. des cotis., à 8 h., au local.
Grutli romand. — Percep. des cotis. de 9 à 10 h.
Société ornithologique. — Réunion à 8 1/2 h.
Société artistique « La Pervenche ». — Réunion.
Gemütlichkeit. — Versammlung, Abends 9 Uhr.
Bibliothèque du Grutli romand. — Ouverture de 9 à 10 h. du s.
Intimité (fonds des courses). — Réunion à 8 1/2 h.
L. T. H. — Perception des cotisations.
Société féd. des sous-officiers (groupe d'escrime). — Assaut, 8 1/2 h. au local (Parc 76).
Sous-officiers (Cagnotte). — Réunion à 8 1/2 h.
Groupe des Billieux. — Réunion à 8 1/2 h.
Clubs
XVIII Perception des cotisations de 8 heures et demie à 9 heures du soir au local.
Club de l'Exposition. — Perception des cotisations à 8 heures et demie.
Club du Renard. — Assemblée au Terrier.
Club du Rams. — Assemblée au local.
Club des 4 jours. — Réunion.
Club d'Escrime. — Leçon à 8 1/2 h. au local.
Véto-Club. — Réunion à 8 1/2 h. au local.
Club de la Lumière. — Réunion au réverbère.
Club du tir de la Vinaigrette. — Asses. 8 1/2 h.
Club des Aminches. — Réunion à 9 h.
Club Monaco. — Réunion.
Club de l'Edelweiss. — Perc. des cot. à 9 h.
Club électrique. — Assemblée à 7 h. s.
Club récréatif. — Assemblée à 8 1/2 h. s.

Le Nénuphar. — Réun. à 8 3/4 h. au Grand Marais.
Club du Pion de bas. — Cotis. à 8 1/2 h. s.
Club du Battant. — Ce soir réunion chez le Petit et demain, à 8 3/4 m. réunion avec prélim. Amende
Club des Eméchés. — Perc. des cotis. de 8 à h.
Trio Laborieux. — Réunion à 8 1/2 h. au local.
Club l'Eclair. — Percep. des cot. de 8 à 8 1/2 h.
Club du Quillier. — Réunion à 8 1/4 h. au local.
Club de la Rogneuse. — Réunion.
Club l'Hirondelle. — Assemblée tous les samedis, à 9 heures et demie du soir, au local.
La Rigolouse. — Assemblée tous les samedis, à 9 heures du soir, au Petit-Central.
Concerts
Brasserie du Square. — Tous les soirs.

Anniversaire de quarante ans
Napoléon III général en chef à Solferino
(24 juin 1859) 1

Il nous souvient d'avoir passé, avant la mort de Meissonnier, au Luxembourg, et de nous être arrêté longtemps devant l'exquise toile de Napoléon III à Solferino, tableau caractérisant bien le genre de cet artiste minutieux, exultant à rendre dans un petit cadre les traits et la physionomie de chaque personnage et les nuances du modelé; ceux qui n'ont pas eu l'occasion de voir le chef-d'œuvre de Meissonnier le trouveront en fragment à l'Almanach Hachette de 1899, page 323, à côté du Labourage nivernais, de Rosa Bonheur, qui vient de mourir. Le souverain français est à cheval, entouré de tous ses officiers supérieurs, et a grand air, pour une fois.

Napoléon III, en effet, fut général en chef des armées franco-sardes, le jour de Saint-Jean de 1859. De propre initiative, après avoir sommé depuis la prise de Palestro par Forey, soit à Magenta, soit à Melegnano, il se révéla comme le neveu de son oncle en prenant avec la garde impériale l'offensive centrale sur Solferino et Cavriana. Nous laissons ici de côté, vu leur peu d'importance, les affaires de Palestro et de Melegnano; à Magenta, le 4 juin précédent, les Français avaient procédé par une défensive molle, incohérente, décousue et laissant tout au hasard, alors que Lamotte-rouge enlevait Buffalora. Jusqu'à 4 heures du soir, Mac Mahon, qui devait passer le jour suivant maréchal et duc de Magenta, demeura sans appui quelconque, ne secourant pas lui-même hardiment l'offensive française; heureusement, en trois heures il rétablit la bataille au point, mais sans être secouru par les Piémontais, qui brillèrent par leur absence; Napoléon III en fit le reproche le soir de Magenta à Victor-Emmanuel au quartier général de San Martino. Le roi galant jura d'être à son poste à prochaine occasion.

Il y fut, en effet, le 24 juin, à Solferino, où près de 250,000 hommes furent engagés. Les Français savaient fort bien que leur fusil était inférieur à celui des Autrichiens; mais l'artillerie, bien dirigée alors par Lebœuf, était meilleure que celle de l'ennemi. Depuis Magenta et Melegnano, l'entrée à Milan par les alliés avait eu lieu; le général en chef autrichien, Giulay, rejeté à l'est, avait abandonné la ligne du Pô, se retirait derrière l'Adda, et se portait vers Le Chiese, où il démissionnait (16 juin).

A cette époque, qui date juste de quarante ans, François-Joseph était déjà empereur d'Autriche, chef des armées austro-hongroises. Le jeune souverain était secondé par le feld-maréchal de Hess, qui avait conseillé et obtenu la retraite sur le Mincio; ses généraux étaient bons, surtout Benedeck; mais il y avait, du côté autrichien, ordre, contre-ordre et désordre; du côté des Français, aucun contact avec les Autrichiens, depuis Melegnano; on avait perdu trois jours à Brescia (18-21 juin 1859); dans l'intervalle, Modène, Parme, Bologne, Ravenne, Ancône et Pérouse se soulevaient contre les Autrichiens. L'impératrice Eugénie, qui vit encore, prenait peur vers le 20 juin 1859.

Eugénie de Montijo était, pendant la guerre d'Italie, régente, et annonçait le 23 juin des concentrations menaçantes prussiennes à Coblenz et Cologne. La crainte salutaire du casque à pointe la hantait; il est regrettable

(1) EMILE OLLIVIER : Napoléon III général en chef (Revue des Deux-Mondes), 15 mai 1899.

qu'elle en ait fait fi si légèrement onze ans plus tard. A la réception de cette lettre, le jour avant Solferino, Napoléon se promenait sur les positions avec Victor-Emmanuel; tous deux étaient à cheval; l'empereur tira de sa poche la lettre de l'impératrice et la lut tout haut. Le roi aterra l'écoula silencieusement, puis tous deux redescendirent pensifs, sans dire un mot; ajoutons qu'alors l'armée prussienne était peu à craindre, Moltke était chef d'état-major depuis peu, soit 1857.

Solferino est un village de quinze cents habitants, produisant un bon petit vin rouge, à trente-sept kilomètres sud-est de Brescia, sur une hauteur couronnée par la Tour de l'Espion. La bataille du 24 juin 1859 y fut engagée sur une ligne de cinq lieues d'étendue, de Pozzologo et San Martino à gauche, jusqu'à Cavriana, Medole et Guidizzolo à droite; elle dura seize heures par une chaleur torride. Le champ de bataille est au sud du lac de Guarda, avec limites du Mincio et du Chiese; sur la gauche franco-sarde (San Martino), Victor-Emmanuel combattait contre Benedeck; au centre, l'empereur Napoléon avec sa garde, Baraguay d'Hilliers et Mac-Mahon, enlevait Solferino; à droite, Canrobert et Niel tenaient tête, à Guidizzolo, à de très fortes masses autrichiennes. En 1859, les Français étaient plus matineux qu'en 1870; à 7 1/2 heures du matin, le souverain français avait reconnu les positions depuis le clocher de Castiglione, et lançait à temps propice ses réserves sur le centre du champ de bataille. La lutte fut acharnée, chèrement disputée, les Piémontais étant rejetés par Benedeck, et Niel maintenu par l'ennemi, grâce à la lenteur de Canrobert. Mais la furia francese de la baïonnette, à Solferino, spécialement autour du cimetière, obligea François-Joseph à la retraite vers le soir; à cinq heures, un orage épouvantable balayait le champ de bataille, et Napoléon, trempé jusqu'aux os, recevait l'averse au Mont-Fonana. On eut beaucoup de peine à chasser Benedeck de San Martino, où quatre cents Piémontais avaient été faits prisonniers par lui; comme toujours, les Piémontais seuls étaient battus.

Les pertes en blessés, tués et disparus sont de 40,000 hommes; comme l'infanterie française n'avait rien mangé depuis le matin les soldats étaient incapables de poursuite. Canrobert aurait pu la diriger, mais l'empereur se borna à déclarer « la journée finie »; du reste, les voitures faisaient défaut, tant pour les provisions que pour le transport des blessés. François-Joseph, non inquiété, se retirait à Vérone, tandis que Benedeck lui conseillait l'offensive le jour suivant. Mais c'était la paix prochaine, et Villafranca. — Solferino est intéressant comme fondation de la Croix-Rouge de Genève, ensuite de la brochure de Dunant, sur le champ de bataille du 24 juin 1859. La campagne d'Italie a réussi, il est vrai, mais elle était engagée et dirigée au petit bonheur, et Napoléon III a vaincu ici, grâce à sa bonne étoile, et à un peu de vigueur à Solferino.

Cette journée lui fera, sans doute, pardonner l'abandon incorrect du champ de bataille de Gravelotte Saint-Privat, et le désastre lamentable de Sedan, si c'est toutefois possible (15 août et 1^{er} septembre 1870.)

L. B.-J.

Tentative de relèvement des prix

La montre Roskopf
On s'agit beaucoup, depuis un certain temps, pour relever les prix de quelques branches de l'horlogerie.
Fabricants de pendants et anneaux; fabricants de cadrans; chefs d'ateliers monteurs de boîtes; chefs d'ateliers de polissage et finissage de boîtes argent, métal et acier, doreurs, oxydeurs, ont eu des réunions, ont élaboré des tarifs de relèvement, justifiés pour les uns par la diminution graduelle des bénéfices, conséquence d'une concurrence effrénée, pour les autres par la hausse de l'or.
Et voici que les fabricants d'ébauches, réduits à la portion congrue depuis la chute de leur comptoir général, voient venir avec an-

goisse le jour prochain où la hausse de leur matière première, le laiton, aura complètement absorbé leurs bénéfices minimes.

En présence de cette marée montante du prix de revient des diverses parties de la montre, qui menace d'emporter un autre bénéfice déjà aléatoire, celui de la vente des montres, que fait le fabricant d'horlogerie? Rien.

Les explications que l'on donne de son inertie sont de diverse nature. La hausse du prix de revient des montres n'est pas assez forte, pour que nous puissions la répercuter sur nos prix de vente, disent les uns. Il y a là, presque un encouragement à une hausse générale et forte. Les affaires ont beau marcher, on produit quand même trop, ce qui ne permet pas le relèvement des prix de vente, disent les autres. Et c'est ainsi que fabricants d'horlogerie et exportateurs en sont réduits à lutter, par tous les moyens dont ils disposent, contre les tentatives justifiées des chefs d'ateliers, d'améliorer une situation compromise par des causes d'ordre général, plus fortes que leur volonté.

Il n'y a donc rien de changé dans notre ménage horloger. Nous n'exerçons aucune action directe et volontaire sur le marché de la montre.

Qu'un cas de force majeure, — comme l'est, au premier chef, celui de la hausse de la matière première — se produise, on ergote pour savoir qui paiera la casse. Ce qui domine le débat, c'est cette déclaration des fabricants et exportateurs, devenue un axiome: L'état du marché ne permet pas l'élévation du prix de vente des montres.

Et nous sommes au milieu d'une période de bonnes affaires. Que sera-ce quand viendra la crise inévitable? Pourtant le réveil s'annonce, bien timide, il est vrai; nous le voyons quand même venir avec plaisir. Nous avons, en effet, reçu la petite correspondance dont le texte suit:

Baisse de montres système Roskopf
Depuis une année, on a vu baisser le prix de vente de ce genre de 6 à 8 fr. par carton, en Espagne. Ne serait-il pas temps que les fabricants de ce genre se mettent d'accord pour établir une base de prix rémunérateurs, ce qui serait très facile eu égard à ce genre spécial. L'entente paraît facile et, au lieu de prendre pour devise vendons à tous prix et advenne que pourra, les fabricants feraient mieux de chercher à s'entendre.

Un fabricant de Roskopf système.
C'est fort bien et nous transmettons l'invitation à qui de droit, avec l'espoir que l'entente aboutira.

Les fabricants de montres genre ou système Roskopf ne sont pas si nombreux qu'une entente soit impossible. Mais qu'est-ce qu'une montre genre ou système Roskopf? Et l'emploi du mot Roskopf, est-il donc tombé dans le domaine public, que tout fabricant se croie en droit de l'utiliser?

Depuis un certain temps, de nombreuses demandes de renseignements parviennent au Secrétaire général de la Chambre cantonale de commerce. La réponse est invariablement celle-ci: Deux maisons possèdent le droit incontestable d'utiliser le nom Roskopf dans leurs marques de fabrique: ce sont les maisons Veve Charles-Léon Schmid et Wille et Cie, toutes deux à la Chaux-de-Fonds, parce qu'elles sont les successeurs de Roskopf, l'inventeur du genre de montre auquel il a donné son nom. Les autres maisons qui utilisent, comme marque de fabrique, le nom Roskopf, en l'agréant des désignations genre, système ou autres, le font à leurs périls et risques, et sous la menace permanente d'un procès et d'un jugement qui fixera, une fois pour toutes, les droits de chacun. (Fédération horlogère).

BANQUE FEDERALE
(Société anonyme)
LA CHAUX-DE-FONDS
COURS DES CHANGES, le 30 Juin 1899.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, on au comptant, moins 1/2 % de commission, de papier bancaire sur:

	Est.	Cours
France		
Chèque Paris		100.46 1/2
Court et petits effets longs	3	100.46 1/2
2 mois) acc. françaises	3	100.47 1/2
3 mois) min. fr. 3000	3	100.48 1/2
Chèque min. L. 400		25.20
Londres		
Court et petits effets longs	3	25.28 1/2
2 mois) acc. anglaises	3	25.31 1/2
3 mois) min. L. 400	3	25.32 1/2
Chèque Berlin, Francfort		123.80
Allema.		
Court et petits effets longs	4 1/2	123.81 1/2
2 mois) acc. allemandes	4 1/2	123.85
3 mois) min. M. 3000	4 1/2	123.87 1/2
Chèque Gènes, Milan, Turin		93.70
Italie		
Court et petits effets longs	5	93.75
2 mois, 4 chiffres	5	93.85
3 mois, 4 chiffres	5	93.95
Belgique		
Chèque Bruxelles, Anvers		100.32 1/2
2 à 3 mois, trait, acc., fr. 3000	4	100.33 1/2
(Non ac., bill., mand., 3 et 4 ch.)	4 1/2	100.34 1/2
Amsterd.		
2 à 3 mois, trait, acc., fl. 3000	3	208.20
(Non ac., bill., mand., 3 et 4 ch.)	3 1/2	208.20
Rotterd.		
Chèque et court.	4 1/2	209.70
Vienne		
Petits effets longs	4 1/2	209.70
2 à 3 mois, 4 chiffres	4 1/2	209.80
New-York		
Suisse		
Jusqu'à 4 mois	4 1/2	5.17

Billets de banque français	100.45
allemands	123.80
russes	2.67
autrichiens	209.50
anglais	25.29
italiens	93.65
Napoléons d'or	106.45 1/2
Souverains anglais	25.26
Pièces de 20 mark	24.76

Nous émettons des Bons de Dépôt 4 % au pair à trois ans ferme et trois mois de dédit, contre espèces ou en échange de Bons de Dépôt 3 1/2 % et 3 %, de notre banque, dénonçables. 7684-9

LES MEILLEURES ATTESTATIONS MÉDICALES
ont été décernées aux
Lait humanisé, syst. Backhause
Lait stérilisé du Jura
préparés par la
Société d'Industrie laitière d'Yverdon

les plus digestifs employés à la Maternité de Lausanne, dans les Hôpitaux d'enfants de Bâle, Lausanne, Genève, etc. 7715-9
Prix : 35 cent. la bouteille de 1/10.
DÉPÔTS:
CHAUX-DE-FONDS : Pharmacies L. Barbezat, Monnier, Droguerie Perrochet.
LOCLE : Pharmacies Wagner et Theiss.

Verreries de Bulach
Fabrique de bouteilles
Capacité de production quotidienne : 22.000 bouteilles
Bureau Zurich, V. Flaschennasse

Boucherie-Charcuterie J. SCHMIDIGER
RUE DE LA BALANCE 12

VEAU Têtes de veau, à 60 c. pièce.
SAINDOUX fondu, à 80 ct. le demi-kilo
MOUTON Ventres de veau, à 50 c. pièce.
JAMBON 60 et 65 ct. le demi-kilo
PORC à 90 ct. le demi-kg.
CABRIS
Bien assorti en PORC fumé et salé.
Tous les mercredis et samedis, choix de
Tous les mardis et samedis, BOUDIN
LAPINS FRAIS. 17417-99
SOURIÈRE — CHOUCROUTE à 20 c. le kilo. Se recommande.

Office des Poursuites de la Chaux-de-Fonds.

VENTE D'IMMEUBLE

Le LUNDI 17 JUILLET 1899, dès 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville de la Chaux-de-Fonds. Salle du Second étage, il sera procédé, sur la réquisition d'un créancier hypothécaire, à la vente par voie d'enchères publiques de l'immeuble ci-dessous désigné appartenant à Paul-Alexis CHEDEL et à son épouse, dame Marie née JOHNER, domiciliés à Chambrelin, savoir :

Cadastre de la Chaux-de-Fonds
Article 2309, plan folio 28, n° 50, 51, 52. Boulevard de la Fontaine, bâtiment, dépendances et jardin de 316 mètres carrés. Limites; Nord, 1870; Est, 2310; Sud, 1877, 1876; Ouest, 2308. H-1797-c

SUBDIVISIONS
Plan folio 28, n° 50. Boulevard de la Fontaine, logements de 59 m²
» 28, » 51, » cour et chemin » 101 m²
» 28, » 52, » jardin » 156 m²

Les conditions de la vente, qui aura lieu conformément aux prescriptions des articles 133 et suivants de la loi, seront déposés à l'Office, à la disposition de qui de droit, dix jours avant celui de l'enchère. 7991-3
Somme est faite aux créanciers hypothécaires et à tous autres intéressés de produire à l'Office, dans le délai de vingt jours de la première publication du présent avis dans la « Feuille Officielle », leurs droits sur l'immeuble, notamment leurs réclamations d'intérêts et frais.

Pour visiter l'immeuble mis en vente, qui porte le n° 17 de la rue de la Combe-Gruering, s'adresser au gardien judiciaire, le citoyen Auguste JAQUET, notaire, Place Neuve 12, à La Chaux-de-Fonds.
Donné pour trois insertions à 7 jours d'intervalle dans l'« Impartial ».
La Chaux-de-Fonds, le 15 Juin 1899.

OFFICE DES POURSUITES:
Le Préposé,
LAMBERT.

Pour Dames! La Poudre Dépilatoire de D^r Pinède, Paris, éloigne les poils disgracieux dans la figure sans altérer la peau la plus délicate. Elle est tout à fait inoffensive. C'est le seul dépilatoire qui ait trouvé l'approbation des autorités médicales de Paris et de St-Petersbourg. L'ATTESTATION du Chimiste cantonal de Bâle-Ville est comme suit: « Le Dépilatoire de D^r Pinède est inoffensif. » — Se vend à la Chaux-de-Fonds, au prix de 3 fr. 50; le pinceau 25 ct. chez
M. Benjamin WEILL, rue Neuve 10.

20 % d'escompte sur l'or. 30 % d'escompte sur l'argent.
ORFÈVRERIE ET BIJOUTERIE
Vente à prix réduits
Th^e SANDOZ-GENDRE, Envers 10, 1^{er} étage
CHAUX-DE-FONDS

Encore quantité d'Articles en or et Argenterie. Coupes argent. Rhabil-lages. Achat et Echange de vieil or. Spécialité d'Alliances ouvantes et non ouvantes, avec fr. 1.50 d'escompte par pièce. — L'on continue à recevoir les commandes relatives à ces articles. 6988-1
ENVOIS A CHOIX. ENVOIS A CHOIX.

SIROPS INSTANTANÉS

A l'approche des jours longs et chauds, et en vue des courses et pique-niques, j'offre à mes clients les **EXTRAITS DE FRUITS CONCENTRÉS**, pour préparer soi-même rapidement des sirops tels que: **Framboises, Groseilles, Citron, Capillaire, Grenadine, Orange, Mûres**, etc., etc.
Plus besoin de se charger de bouteilles ou de litres pour se mettre en route; il suffit d'un petit flacon d'extrait; vent-on se désaltérer, on trouve partout de l'eau dans laquelle on dissout le sucre, puis on verse quelques gouttes d'extrait, et on obtient à l'instant une excellente boisson rafraîchissante.

A la Grande DROGUERIE J.-B. Stierlin
Rue du Marché 2, LA CHAUX-DE-FONDS
10472-5 vis-à-vis de l'Imprimerie Courvoisier.

LAIT STÉRILISÉ
et Lait humanisé
de la Société d'Industrie laitière
Yverdon 8477-14
Le meilleur aliment pour enfants en bas âge et personnes soumise au régime du lait et souffrant de l'estomac.
Qualité supérieure garantie, recommandé par MM. les médecins.
DÉPÔTS
Droguerie E. PERROCHET Fils
4, Rue du Premier-Mars 4
LA CHAUX-DE-FONDS et dans les Pharmacies
Louis Barbezat et Paul Monnier

VENTE D'HERBES
à la Corbatière (SAGNE).

Lundi 3 juillet 1899, Mme veuve d'ERNEST PERRET vendra aux enchères publiques, par parcelles et à de favorables conditions, la récolte en herbes et champs de son bienfonds de la Corbatière. Rendez-vous des amateurs à 2 h. de l'après-midi, devant la maison du domaine. 7710-1

Vins garantis naturels
Franco, gare l'acheteur, paiement 30 jours. 2 % d'escompte. 18324-21

SAINT-GEORGES 45 francs l'hectolitre.
ARBOIS 40 francs l'hectolitre.
BARLETTA 40 francs l'hectolitre.
CATALOGNE 32 francs l'hectolitre.
ASTI fût de 50 litres logé, 80 francs l'hectolitre.

Marti & Fabrés, Vins d'Espagne.
COURGENAY (Jura-Bernois)

À LOUER

Pour Saint-Martin prochaine!
Fritz Courvoisier 38 a, un beau logement, à louer au 1^{er} étage, de 3 chambres, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil. 6887-9*
S'adresser

Etude A. MONNIER, avocat
Rue Neuve 6
(Entrée Place du Marché).

Pour maisons d'horlogerie!

MALLES spéciales, solides, très bien confectionnées et à bas prix. S'adresser rue Jaquet-Droz 28, au 1^{er} étage. 7751-1

Enchères publiques

Mercredi 5 Juillet 1899, dès 10 h. du matin, il sera vendu aux enchères publiques, dans la Halle, place Jaquet-Droz, les numéros échus de l'Agence de prêts sur gages R. Schneider, rue de l'Industrie 3. 7928-4

Enchères publiques

Mercredi 5 Juillet 1899, dès 1 h. après midi, il sera vendu dans la Halle, place Jaquet-Droz, aux enchères publiques, des régulateurs et un grand choix de montres égrenées. 7929-4

Belle Propriété à vendre

Pour cause de départ, M. HENRI GUYE met en vente la propriété qu'il possède aux abords immédiats du joli village de BEVAIX, à proximité de la Gare. L'immeuble comprend 13 chambres, deux cuisines, caves, buanderie, eau sur l'évier. Cette propriété jouit d'une situation splendide avec jardins et beaux ombrages. Vue très étendue sur le lac et les Alpes. Pourrait être utilisée pour villa-pension ou tout autre commerce. Bâtie en 1893. — S'adresser au propriétaire. 7821-1

Associé

Un jeune homme marié, très sérieux, pouvant disposer d'une somme de 20 à 25,000 fr., demande à entrer en relations comme associé avec une personne ayant un bon commerce en activité; soit horlogerie ou autre, auquel elle aimerait donner plus d'extension. — Adr. les offres par écrit sous chiffres M. X. 7826, au bureau de L'IMPARTIAL. 7826-1

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 85

LE NAUFRAGE DE LIANOR

PAR
Raoul de NAVERY

Il garda en effet le silence, mais Pantaleone constata comme lui qu'à mesure qu'augmentaient les difficultés d'un voyage dont il semblait que nul ne verrait la fin, la sombre tristesse de Sèpulvéda s'accroissait d'une façon inquiétante.
Durant les campements on eut dit qu'il osait à peine s'approcher de Lianor. Quand il le faisait, c'était avec l'impression de la crainte. Un soir cependant, rendu plus hardi par les demi-ténèbres, la voyant assise sur une roche, il s'approcha d'elle, et les mains jointes, la couvrait d'un regard dans lequel se lisait un profond désespoir.
— Dites-moi que vous ne me maudissez pas, Lianor?
— Non, répondit-elle de sa voix harmonieuse; ce qui nous arrive est un effet de la volonté de Dieu...
— Et si Dieu laissait tomber sur des innocents le châtiement mérité par un seul?
— Nul n'est pur devant lui! murmura Lianor. Qui donc parmi nous ne cache pas une blessure, ne dérobe pas une faiblesse? Si vous croyez avoir mérité une punition sévère du ciel irrité, ce n'est point à moi que vous devez confesser votre faute... Fray José est là pour vous entendre...
— Fray José!...

Sèpulvéda tressaillit, puis il poursuivit d'une voix plus agitée:
— Il le faudra bien! Il faudra que je parle, sans cela son ombre me poursuivra toujours... Vous qui savez prier, Lianor, priez pour moi afin que je ne me brise pas le front sur ces roches.
Il s'enfuit, et toute la nuit on le vit errer sur la plage.
On comprenait presque dans la troupe des naufragés le changement d'humeur de Sèpulvéda; changement dont il souffrait seul, car dès qu'il s'agissait de montrer du sang-froid et d'affronter un danger, on était certain de le voir au premier rang. La route devenait de plus en plus impraticable.
Les voyageurs se virent obligés de quitter le rivage de la mer. Il était impossible de traverser les bancs de pierres, le chaos de rochers qui paraissaient interdire à la mer de franchir cette barre formidable. Mais bien que l'on se fut avancé dans les terres, les difficultés ne cessèrent pas pour cela de se multiplier. Désormais les naufragés devaient s'attendre à des malheurs renaissants.
Il ne se passait guère de jour sans qu'on fut obligé de creuser une fosse. Encore était-ce pour les malheureux une sorte de consolation de savoir qu'ils déposaient leurs compagnons dans une terre bénie, et qu'ils y plaçaient deux branches de bois liées en croix.
Mais combien de fois des imprudents partis pour aller à la recherche de fruits ou de racines ne revinrent jamais de la forêt dans laquelle ils s'étaient égarés. Durant les dangereux passages à gué des rivières, combien tombaient dans des remous dangereux pour ne plus reparaitre! Les uns en longeant un précipice y roulaient en poussant un cri effroyable; la troupe détournait la tête en frémissant et passait...
Quelles étapes! et quelles fatigues!
Les dangers de la route n'étaient pas les seuls. Chaque nuit on devait allumer de grands feux afin d'éloigner les bêtes fauves. Mais pressées par la faim, partagées entre la terreur que leur inspirait ces foyers et une féroce aiguisée par le besoin, elles s'approchaient, rugissant, rendant aux malheureux le sommeil impossible. Si l'un des naufragés s'éloignait du camp, même de quelques pas, il était perdu.
On marchait avec une désespérante lenteur. Tantôt les naufragés se voyaient obligés de gravir de hautes montagnes, tantôt il leur fallait traverser

des fondrières dans lesquelles ils enfonçaient jusqu'aux genoux. Puis tout à coup, entre deux collines un torrent leur barrait la route. Ni gué, ni pont. Parfois on abattait quelques troncs d'arbres, le plus souvent on le franchissait à la nage, les hommes robustes venant en aide aux faibles. Nul n'avait encore dressé les cartes de ces pays inconnus.
De temps à autre comme une apparition plus redoutable encore que les bêtes féroces, on voyait à la cime d'une colline un groupe d'hommes noirs, à peine couverts d'un lambeau de cuir. Avec des cris farouches ils décochaient une grêle de flèches, puis disparaissaient dans un repli du terrain.
Maître André Vasco se croyait toujours dans la bonne voie, et il affirmait que la malheureuse caravane, chaque jour décimée, approchait du fleuve signalé par Laurent Marquez.
Un mois s'était écoulé depuis que les naufragés avaient quitté le théâtre du sinistre.
Rien ne pouvait les renseigner sur le chemin à suivre, nul ne leur fournissait de renseignements sur la proximité d'un comptoir. Ils allaient devant eux, mus par une force instinctive; mais chaque journée en s'achevant les trouvait moins nombreux; ils n'avaient pas toujours le temps d'ensevelir leurs morts. Les vivres diminuaient avec une rapidité effrayante. La famine s'ajouta aux maux déjà soufferts. Alors éclatèrent dans cette troupe d'infortunés les signes funestes de l'égoïsme se défendant contre autrui. On en vit presque à se réjouir quand le matin un homme manquait à l'appel, et lorsque sur la route, une femme tombait pour ne plus se relever.
Autant de bouches de moins à nourrir.
La faiblesse de chacun augmentait en raison des privations subies.
Les voyageurs se trouvaient sur les flancs à pic des montagnes; au bord des précipices le vertige les prenait; quand il s'agissait de franchir les cours d'eau, ils s'abandonnaient à la dérive, trouvant un soulagement inespéré à leurs souffrances dans la sensation que leur faisait éprouver la fraîcheur du fleuve.
Sèpulvéda conservait une énergie farouche: allant en avant, commandant les repos, donnant le signal du départ. Cependant, en dépit de ce calme apparent, on eût dit que l'angoisse le pénétrait comme un feu intérieur, pâlisant son visage, crispant sa lèvre, allumant une flamme sombre dans son regard.

Un jour la caravane sortant d'une forêt où venaient de rester deux malheureux piqués par des reptiles, se trouva en face d'un torrent écumeux entre deux masses de rochers.
Comment y descendre? Comment le franchir?
Sèpulvéda s'aidant de quelques maigres arbustes, se fraya une route au milieu des pierres croulantes, et au bout d'une demi-heure il se trouva sur le bord interrogeant la rive et cherchant s'il ne découvrirait pas un gué. A peu de distance le torrent écumeux avec une distance pouvant faire espérer que des rochers se trouvaient presque à fleur d'eau. Après avoir expérimenté le premier la sûreté du passage, il revint au pied de la falaise, et cria à ses compagnons qu'on pouvait descendre et traverser le torrent.
Alors commença une terrible descente.
Lianor marchait soutenue par maître Vasco; Savitri s'appuyait sur le bras de Pantaleone; Lalli et Tolla portaient les enfants dans leurs bras. A chaque pas les malheureux risquaient de rouler dans le gouffre. Deux esclaves pour n'avoir point écouté les conseils de Vasco se fracassèrent le crâne sur le rocher.
Enfin la plupart gagnèrent heureusement les berges du torrent et s'engagèrent sur le chemin autour duquel se brisait la violence des eaux.
Il fallait marcher un à un, sans regarder ni à droite ni à gauche, de peur de se sentir attirer par l'abîme; c'était bien assez déjà de l'assourdissement produit par le battement de l'eau contre l'obstacle des rochers. Vasco et Pantaleone précédaient Lianor. Derrière elle venait Satyavan, puis Tolla et Lalli suivies de la veuve du rajah.
Le passage était vraiment terrible. On ne pouvait voir le gué sans cesse recouvert par l'écume des eaux. Le pied hésitait. On avançait avec peine. Le tumulte, le bouillonnement du torrent troublaient le cerveau, comme les bondissements du flot et la blancheur de l'écume fatiguaient le regard.
Ni appui à attendre, ni mains à presser. L'obstacle se dressait: en avant, en arrière, à droite, à gauche. On ne pouvait dans cette marche aussi difficile que celle des Croyants sur un pont formé d'un seul cheveu, voir ceux que l'on chérissait davantage. Il fallait se rendre aveugle et sourd, et regarder devant soi, toujours devant soi...
(A suivre).

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

2^{me} FEUILLE

L'IMPARTIAL

2^{me} FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Nouvelles étrangères

France. — Paris, 29 juin. — La Chambre adopte une proposition prorogeant les pouvoirs des membres de la commission du budget de 1899 pour le budget de 1900.

Sur la demande du gouvernement, la commission du budget a adopté le projet des quatre contributions que la Chambre discutera mardi.

Paris, 29 juin. — Le Temps a interviewé l'expert Belhomme au sujet de l'information publiée ce matin par la Petite République, disant que le général de Pellieux était intervenu auprès de M. Belhomme, lors de l'expertise de 1898, pour l'empêcher de conclure que le bordereau était d'Esterhazy. M. Belhomme a déclaré au Temps que cette nouvelle était absolument fautive.

— On télégraphie de Brest au Temps que M. Viguié, directeur de la sûreté générale, arrivera très prochainement à Brest. Cela détruit la légende du débarquement de Dreyfus à St-Malo, à Lorient ou ailleurs.

Brest, 29 juin. — On attend dans la soirée l'arrivée de plusieurs hauts fonctionnaires de la compagnie de l'Ouest. On en conclut que l'arrivée du Sfax est imminente. Le bruit court que ce navire croiserait dans les environs de l'île d'Ouessant, attendant des ordres pour le débarquement de Dreyfus.

Rennes, 29 juin. — Le calme est complet. Quatre sergents de ville gardent la villa qu'habite M^{me} Dreyfus. Un grand nombre de visiteurs s'y présentent ; mais M^{me} Dreyfus fait dire qu'elle ne recevra personne jusqu'à la fin du procès de son mari.

La préfecture ne possède toujours pas de renseignements nouveaux sur l'arrivée de Dreyfus.

Montceau-les-Mines, 29 juin. — Une réunion de grévistes a voté à l'unanimité la reprise du travail le 1^{er} juillet.

Allemagne. — Osnabruck, 29 juin. — Quatre-vingt-dix hommes du 78^e régiment des mousquetaires sont actuellement en traitement pour avoir consommé de la charcuterie de mauvaise qualité. Leur état est assez grave. Une enquête est ouverte.

Italie. — Rome, 29 juin. — A la Chambre M. Pantano demande le vote à l'appel nominal sur le procès-verbal de la séance de mercredi. Ce procès-verbal est approuvé à l'appel nominal par 235 voix contre 20.

M. Morgari, socialiste, développe ensuite une motion tendant à réduire les apanages de la famille royale afin d'augmenter le salaire des ouvriers. (Vives interruptions à droite). M. Morgari, répliquant par des paroles de provocation, est rappelé à l'ordre.

Le sous-secrétaire d'Etat au Trésor répond que le budget du Trésor est déjà voté et que la discussion du budget est une occasion plus opportune pour présenter des propositions de ce genre.

La Chambre discute ensuite sans incidents un projet d'ordre intérieur.

M. Grippo dépose le rapport de la commission sur le projet validant le décret du 22 juin sur les mesures politiques. M. Pelloux propose que le projet soit discuté samedi et que demain vendredi la Chambre continue la discussion des modifications au règlement.

M. Costa, socialiste, propose que la discussion du décret soit ajournée après celle du budget.

La Chambre approuve par assis et levés, à une forte majorité, la proposition de M. Pelloux.

Etats-Unis. — New-York, 29 juin. — On annonce officiellement que cent mille hommes de renfort partiront à bref délai pour les Philippines, bien que les nouvelles télégraphiées hier encore par le général Otis soient satisfaisantes. Les journaux japonais disent que les pertes des Américains sont beaucoup plus fortes qu'on ne le reconnaît officiellement.

Chronique suisse

Conseil fédéral. — L'exequatur est accordé à Ressoul Effendi, ancien consul de Turquie à Arta, nommé consul général de Turquie à Genève.

— Le Conseil fédéral propose aux Chambres d'accorder les concessions suivantes :

a) Pour un chemin de fer électrique à voie étroite de Louèche station du Jura-Simplon aux bains de Louèche.

b) Pour un chemin de fer électrique de Vevey à Blonay, avec raccordement à la ligne Montreux-Montbovon.

c) Pour un chemin de fer électrique de Vevey à Châtel-St-Denis.

Extraditions. — Le Tribunal fédéral a accordé deux extraditions : l'une à l'Allemagne, du tailleur de pierres Lind, Hessois, poursuivi pour provocation au faux témoignage ; l'autre à l'Italie, de la duchesse de Beaufremont, actuellement à la Tour de Peilz, poursuivie pour complicité à la falsification d'acte d'état-civil. Cette affaire se rattache à celle de la princesse Troubetzkoi qui s'est suicidée, il n'y a pas longtemps, à Berlin, où elle était détenue.

Tarif postal de poche pour la Suisse et l'étranger. — Le tarif postal de poche pour la Suisse et l'étranger paraîtra en nouvelle édition pour le 1^{er} juillet prochain. Il n'a subi aucune modification quant à la disposition, mais le contenu en a été complété.

Le nouveau tarif de poche sera remis à tous les offices de poste. Dès qu'il leur sera parvenu, ils renverront l'ancien à la Direction d'arrondissement (section du matériel) muni d'une empreinte du timbre horizontal.

Le prix de vente du nouveau tarif de poche s'élève, comme jusqu'ici, à 40 centimes.

Nouvelles des Cantons

BERNE. — Incendies. — Hier à midi, c'est la grande ferme appartenant aux frères Marti, à Kosthofen, près d'Aarberg, qui a été incendiée par suite de la combustion spontanée du fourrage.

— Avant-hier, à Seewyl, un commencement d'incendie a été dû à la même cause. 50 chars de foin ont été réduits en cendres, mais on a pu éviter de plus grands dégâts en écartant le fourrage.

— Au Wetterhorn. — La semaine dernière un groupe de guides de Grindelwald ont construit au-dessous de la Glectsteinhütte, au Wetterhorn, un sentier de 160 mètres de long environ qui facilitera de beaucoup l'accès à la cabane du Club alpin. En outre ils ont établi un peu plus bas, à l'endroit désigné sous le nom de « Schlupf », une hutte-abri qui pourra rendre également de bons services aux touristes.

Tandis que ces hardis montagnards se livraient à ces travaux, un grave accident a failli se produire. A la suite de l'explosion d'une mine un énorme bloc de rocher s'est détaché et a roulé dans la profondeur en passant à deux pas des travailleurs, qui se trouvaient tous à ce moment attachés à la même corde. Ils ont eu une belle peur car si le rocher avait atteint l'un d'eux, il est probable que le groupe tout entier aurait été entraîné dans l'abîme.

ZURICH. — Grève. — Les patrons tailleurs de pierre se sont déclarés prêts à accepter l'entremise d'un tribunal d'arbitrage à condition que le comité fédéral ne prenne aucune part aux négociations.

— **Condamnation.** — La Cour d'appel a condamné le nommé Brunner, de Homberg, à un an et demi de travaux forcés et à cinq ans de privation des droits civiques pour avoir fausement accusé l'épicier Klement d'être l'auteur du grand incendie qui a éclaté à la fin de mars à Aussersihl.

— **Accident de bicyclette.** — Un accident de bicyclette s'est produit lundi dernier à Bulach près de Zurich. La fillette de M. le conseiller d'Etat Kern, âgée de 6 ans, jouait sur la route lorsqu'elle fut atteinte et renversée par une bicyclette lancée à toute vitesse. La pauvre petite eut le crâne fracturé et son état inspire les plus vives inquiétudes.

Une plainte pénale a été portée contre l'imprudent vélocipédiste auteur de ce regrettable accident.

SCHWYTZ. — Au service militaire. — Un bataillon de recrues de Lucerne et un autre de Zurich cheminaient mardi soir dans la Muottathal pour se rendre à Schwytz. Comme il avait beaucoup plu dans la journée, les passages de la montagne étaient très mauvais et la troupe avançait péniblement. Tout à coup, une recrue zurichoise glissa et tomba avec tout son équipement depuis le sommet d'une paroi de rochers haute de 10 mètres. De plus, il fut atteint par une pierre qui s'était détachée de la hauteur. Le pauvre garçon a été grièvement blessé à la tête et a reçu des lésions internes inquiétantes.

SOLEURE. — Scalpée ! — Contrairement à ce que nos confrères de la Suisse allemande annonçaient l'autre jour, la jeune Rosa Merz, qui avait été scalpée par une courroie de transmission dans une fabrique de chaussures d'Olten, n'est pas morte. L'état de la pauvre enfant est au contraire assez satisfaisant, et l'on espère pouvoir la conserver à l'existence.

SAINT-GALL. — Grêle. — Jeudi après-midi, vers 3 1/2 heures, un violent orage de grêle, venant du Nord-Est, s'est abattu sur les rives du lac de Wallenstadt. La chute de grêle a duré un quart d'heure, et a complètement dévasté le vignoble de Quinten.

ARGOVIE. — Un drame en chemin de fer. — Les voyageurs qui se trouvaient mardi soir dans le train allant de Lucerne à Olten ont été témoins, entre Zofingue et Aarbourg, d'une scène des plus émouvantes. Un certain Jacob Moor, ouvrier de campagne, âgé d'environ 33 ans, avait appris que sa femme dont il vivait séparé et qui refusait de reprendre la vie commune se trouvait dans le convoi. Moor monta alors en wagon à Zofingue, s'assit en face de son épouse, et, à peine installé, sortit un poignard de dessous sa blouse et en frappa la malheureuse femme dans la région cardiaque en criant : — Cette fois, tu l'as.

Naturellement les autres voyageurs se précipitèrent sur le meurtrier, mais celui-ci se dégagea rapidement et sauta par une fenêtre sur la voie. Etourdi par la chute, car le train marchait à une allure assez rapide à ce moment-là, Moor demeura quelques instants étendu sans mouvement sur le sol. Cependant il reprit bientôt possession de lui-même et s'éloigna rapidement à travers champs.

La blessure de la victime est heureusement sans importance. Néanmoins on recherche activement le coupable, qui sera traduit devant les tribunaux pour tentative d'assassinat.

TESSIN. — Un accident mortel. — Lundi dans un pâturage au-dessus d'Ascona, près de Locarno, un vieillard de 75 ans, nommé Joseph Poncini, a été tué d'un coup de corne au ventre que lui a donné un bœuf.

GENÈVE. — (Corr.) — Le canton de Genève a dépassé, depuis 1898, Neuchâtel quant à la population. En effet, le chiffre des habitants du canton de Genève est de 125,000 environ, dont près de cent dans l'agglomération urbaine, composée de Genève, Plainpalais, Eaux-Vives, Petit-Saconnex et Carouge ; il faut remarquer une augmentation de quatre mille habitants, en 1898, surtout à la rive gauche.

Les Genevois ont une natalité aussi faible que les Français ; ainsi, en dix ans, de 1889 à 1898, le déficit des naissances genevoises sur les décès est de 2556, compensé par 5242 agrégations et naturalisations. Chaque année, plus de sept cents naturalisations sont acquises, depuis 1896, surtout des étrangers ; ceux-ci, malgré les naturalisations, forment le 40 pour cent de la population du canton : près de 50,000 pour 43,378 Genevois et 32,133 Confédérés ; les Français seuls sont plus nombreux que les Confédérés, puisqu'il en est 33,500, pour 9,200 Italiens, 3,800 Allemands, etc. Quatorze communes ont perdu des habitants depuis 1897.

Les naissances des Genevois sont donc moins considérables que les décès ; les Genevois augmentent par les naturalisations, comme la population du canton par l'immigration. Les Confédérés sont plus prolifiques que les étrangers quant aux naissances, bien que moins nombreux ; ils ont un excédent de naissances sur les décès de 204, les étrangers seulement 104, et les Genevois 230 décès de plus que les naissances, en 1898.

— **Une autopsie.** — Nous avons annoncé que l'on venait de procéder à l'exhumation du corps du malheureux Lenormand, la victime de l'accident du Muveran. Cette exhumation, demandée par le président du tribunal de Martigny, se justifie par une dénonciation postérieure à l'enterrement et émanant d'une dame de Genève étrangère à la famille du jeune et malheureux alpiniste.

C'est à la suite de cette démarche que, mercredi matin, M. Robert Fazy, substitut du procureur général, M. le Dr Louis Mégevand, chargé de l'autopsie, et M. Aubert, commissaire de police, se sont rendus avant l'aube à St-Georges pour assister à l'exhumation.

A sept heures, M. Mégevand procédait à l'autopsie du cadavre, à la morgue de l'Ecole de Médecine. On ignore pour le moment les révélations qui pourront surgir de cette formalité inattendue et à laquelle, quelque vagues que fussent les doutes, les autorités compétentes eussent dû faire procéder dès la découverte

du cadavre. Tout au contraire on paraît avoir eu hâte de se défaire de celui-ci, en le mettant promptement en bière, à la bonne franquette, car, en rouvrant le cercueil, on a trouvé le corps couché sur le flanc et non sur le dos, comme il est d'usage de placer les morts.

Le rapport de l'analyse chimique, confié à M. le Dr Mégevand et à M. le professeur A. Pictet, sera déposé dans quelques jours. Rien de particulièrement suspect n'a été relevé jusqu'ici.

Chronique du Jura bernois

Bienna. — Le corps d'un nommé Wehrauch, de Madretsch, enterré il y a quinze jours à Mâche, a été exhumé à la fin de la semaine dernière. On dit que la mort de Wehrauch doit être attribuée au fait que des personnes avec lesquelles il se trouvait à l'auberge lui ont jeté toutes sortes d'objets, entre autres des allumettes, dans sa chope de bière.

— La fabrique d'horlogerie Seeland, à Madretsch, a été achetée par des fabricants d'horlogerie de Genève, qui entreront en jouissance vers la mi-septembre.

Tavannes. — Le 22 courant, on constatait qu'une vache, sur le pâturage d'Orange, commune de Tavannes, avait la langue coupée. Il fallut abattre l'animal, ce qui occasionna au propriétaire, M. Henri-Louis Viloz, cultivateur à Orange, une perte de 200 fr.

On croyait d'abord à un acte de vandalisme, mais, d'après l'avis du vétérinaire, la blessure serait plutôt accidentelle. Cette vache, en broutant, se serait entaillée la langue avec un morceau de verre ; il se peut aussi que pendant qu'elle mangeait elle ait reçu un coup de tête d'une autre vache.

Le propriétaire estime aussi que toute idée de méfait doit être écartée.

Ocourt. — Mardi matin, on trouvait sur le pâturage de la Cernie-dessous une vache ayant un pis complètement percé au moyen d'un couteau ou de quelque autre outil tranchant. Cette vache appartient au fermier J. Marti, de la Cernie-dessous. On suppose que le malfaiteur, recherché activement par la police, a agi par vengeance ou par jalousie.

Saignelégier. — Un grave accident est arrivé l'autre jour à M. Auguste Farine, à Saignelégier. Comme il rangeait du bois dans un grenier situé au-dessus d'une grange, le plancher vint à céder sous ses pas, et il tomba sur l'aire de la grange d'une hauteur d'une dizaine de mètres, se faisant une grave fracture du crâne. La fissure se prolonge jusqu'à l'œil gauche, où s'est fait un épanchement sanguin.

M. Farine est père de dix enfants.

Chronique neuchâteloise

* Société cantonale neuchâteloise de tir, district de la Chaux-de-Fonds. — Mardi soir 27 juin a eu lieu au Stand une assemblée des comités des sociétés de tir faisant partie de la cantonale relativement au tir d'un jour qui aura lieu le 13 août 1899.

Ce tir remplace la réunion cantonale qui avait lieu à tour de rôle dans une localité du canton et avait été décidé à l'assemblée de délégués à Corcelles en mars dernier. Il aura lieu dans tous les districts le même jour et les résultats de toutes les sections concourantes seront proclamés le jour suivant.

C'est pour éviter les frais de déplacement aux sociétés comme aux tireurs que l'on fait cette année l'essai d'un tir dans les 6 districts et pour une raison bien plus importante encore, celle de participer à la subvention fédérale.

Nous espérons que toutes les sociétés feront leur possible pour en assurer la bonne réussite et que les tireurs, jeunes et vieux, faibles et forts, viendront nombreux à cette joute pacifique et fraternelle de tir et répondront en masse à l'appel de leurs comités respectifs.

Nous voulons non seulement en faire un concours mais nous nous efforcerons d'organiser avec l'aide de chacun une fête où tous nous pourrions une fois encore montrer à la population notre vitalité, notre force, notre attachement à notre chère république et patrie suisse.

Le comité directeur du tir.

* Mère dénaturée. — On écrit de Travers au Neuchâtelois :

Lundi soir, une petite fille nommée Eva Baillod, âgée de 6 1/2 ans, est tombée d'une fenêtre du logement de ses parents, situé au second étage. La pauvre est venue s'abattre,

la tête la première, sur la rue, où elle a été relevée dans un bien triste état; elle a dû être transportée d'urgence à l'hôpital de Couvet.

Ce qui est navrant, c'est que la mère seule de l'enfant doit être rendue responsable de ce triste accident. En effet, celle-ci, après avoir laissé à son domicile une lettre adressée au Conseil communal, et par laquelle elle annonçait son départ en remettant ses enfants à la charge de la commune, s'enfuit de chez elle en enfermant les pauvres petits. On n'a jusqu'ici aucune nouvelle de la marâtre.

* Neuchâtel. — Le fameux Noël Gleyzal a été transféré jeudi à Berne pour y être jugé pour les vols qu'il a commis dans cette ville, après son évasion du pénitencier de Fribourg.

* Cressier. — Jeudi soir, au moment où le train partant de Neuchâtel à 9 h. 50 quittait la gare de Cressier, un entrepreneur, nommé Grisoni, fabricant de ciments, a voulu descendre du train en marche; il est tombé si malheureusement que les roues lui ont passé sur le corps. Il a été littéralement coupé en deux et est mort immédiatement. M. Grisoni habitait Cressier; il était marié et père de famille.

— Jeudi matin, M^{me} A. M., dont le mari était absent, rencontra en traversant son corridor un individu aux allures de vagabond, qui ne sut lui expliquer sa présence qu'en lui disant qu'il « n'était pas un voleur ».

C'était un dire à vérifier et bien en prit à M^{me} M. de le faire tout de suite, car ouvrant son secrétaire, elle constata aussitôt la disparition de 185 fr. qu'elle y avait serrés et se mit à la poursuite de l'individu, auquel elle se cramponna et dont elle put obtenir 100 fr., avec l'aide de deux personnes accourues à ses cris.

Fouillé tôt après au vicin communal, ce charmant visiteur — qu'il ne fallait pas confondre avec un voleur — fut trouvé porteur du reste de la somme disparue et remis à la gendarmerie mandée par téléphone. C'est un chemineau, Français apparemment et sans papiers.

* Accident. — Mercredi soir, peu après 9 heures, deux jeunes garçons de l'Orphelinat, à Dombresson, rentraient à la ferme, montés sur un char à pont. Le cheval s'emporta dans la rue du village et renversa la voiture sur un tas de pierres déposées au bord de la route, près d'une maison en construction. Les deux garçons furent projetés à terre: l'un des deux s'en tira sans autre mal qu'une sérieuse frayeur, tandis que le second a eu la tête fendue; il resta un moment sans connaissance et fut transporté chez M. le docteur Vouga, où il reçut les premiers soins. L'état du petit blessé n'inspire heureusement pas d'inquiétudes.

TRIBUNE LIBRE

Les questions suivantes sont posées à nos lecteurs et les réponses paraîtront dans notre numéro du Dimanche 16 juillet: Est-il constant qu'il soit laissé aux tribunaux de Prud'hommes de juger d'après leur libre arbitre, sans qu'ils soient liés par des dispositions légales? Si oui, estimez-vous que cet état de choses doive subsister? Ou serait-il urgent d'y apporter une réforme?

Primes: Deux volumes en librairie, au choix.

Chronique locale

* Syndicat des fabricants de cadrans. — Le Comité central des fabricants de cadrans a, dans son assemblée du 16 écoulé et avec l'assentiment des sections syndiquées, décidé de tenir un congrès à la Chaux-de-Fonds le lundi 3 juillet à 9 h. et demie du matin, à la brasserie Laubscher, rue de la Serre, afin d'établir définitivement un règlement fédératif.

Les tractanda à l'ordre du jour étant d'une importance majeure, les fabricants de cadrans du Locle de Chaux-de-Fonds et de St-Mier sont spécialement invités à prendre part aux délibérations. Il serait à désirer qu'une fois pour toutes, les fabricants des trois localités mentionnées plus haut prennent à cœur la tâche dont ils ont chargé leur comité central et qu'ils répondent à ses vœux par une nombreuse présence le 3 juillet à la brasserie Laubscher. (Communiqué.)

* Mise en garde. — Le public est rendu attentif aux agissements d'une certaine personne qui, soi-disant envoyée par un membre autorisé, visite les ménages en faisant une collecte pour le Chœur mixte et les Ecoles du dimanche de l'Eglise indépendante de notre ville.

Comme il n'a jamais été question de chose semblable, nous prions les personnes chez lesquelles cette collecte serait faite, de bien vouloir refuser sans ménagements et d'avertir les comités de ces sociétés qui agiraient. (Communiqué.) Les Comités.

* Devanture de magasin. — Une devanture devant laquelle il vaut la peine de s'arrêter quelques instants, c'est celle du magasin de la Compagnie Singer, rue Léopold Robert. Jetez-y un coup d'œil, vous serez frappé par l'ingéniosité de l'arrangement, la vérité des personnages présentés, un Méphisto, un Faust

et une Marguerite moderne, occupée à une machine à coudre actionnée par un moteur électrique. C'est tout ce qu'il y a de plus gracieux et mérité d'être signalé.

* Chorale de la Croix-Bleue. — En vue de la sortie qui aura lieu aux Arêtes (propriété Leuba) dimanche 2 juillet, la chorale aura une répétition samedi soir, à 8 heures et demie, au local de la Croix-Bleue. Amendable. (Communiqué.)

* Ménagerie Pianet. — Le nom de M. Pianet est très avantageusement connu chez nous, aussi suffira-t-il d'annoncer son arrivée, pour qu'un nombreux public assiste à la première représentation, annoncée pour demain soir.

* Bienfaisance. — Le Comité des Amies des malades (œuvre des diaconesses visitantes) a reçu 3 fr. de Mlle F., 5 fr. de M. P. B., 5 fr. de M. M. Merci aux généreux donateurs. (Communiqué.)

Riches et complètes Collections de DENTELLES et ENTREDEUX en tous genres pour garnitures de robes, au magasin J. GAHLER, place Neuve n° 10. 7264-5

Dernier Courrier et Dépêches

Bruxelles, 30 juin. — A la Chambre, les socialistes continuent à attaquer le gouvernement à cause du projet, auquel ils attribuent des troubles.

M. Furnemont dépose un blâme au gouvernement, qui est rejeté par 87 voix contre 31. Les socialistes se livrent alors à des manifestations bruyantes et frappent leurs pupitres; quelques-uns se servent même de sifflets, de trompettes et d'autres instruments. Le président suspend la séance.

Pendant la suspension de la séance, la foule manifeste devant l'entrée de la Chambre et acclame les députés socialistes qui se sont placés devant la porte. Un député socialiste harangue la foule depuis la fenêtre.

Les députés socialistes sortent et se mettent à la tête des manifestants. Des bagarres éclatent alors.

A la reprise de la séance, M. Destrée, député socialiste, se plaint d'avoir été frappé d'un coup de sabre par un gendarme, et dit que, comme il demandait à un officier le nom du gendarme qui l'avait attaqué, l'officier se contenta de ricaner et ordonna ensuite aux gendarmes de charger. M. Destrée demande, en conséquence, que l'officier soit puni. (Vaccarme.)

M. Cavret, socialiste, se lève et se dirige vers le chef du cabinet, qu'il traite de misérable.

La séance est levée au milieu des chants et des sifflets des députés socialistes.

Agence télégraphique suisse

Berne, 30 juin. — Le Conseil national a adopté par 65 voix contre 31 la loi sur la police des forêts. Il a décidé, d'accord avec le Conseil des Etats, l'ajournement du recensement des métiers, et a approuvé les rapports de gestion.

— Le Conseil des Etats a renvoyé à la commission le projet de l'Hôtel des Postes de Berne, pour chercher le moyen de le rendre moins coûteux.

Le Conseil a voté un crédit de 4,005,024 fr. pour le matériel de guerre de 1900, et a adopté ensuite le compte d'Etat.

Zurich, 30 juin. — Les comptes de la Société fédérale de gymnastique accusent, en 1898, des recettes de 31,597 francs et des dépenses de fr. 28,006.

Paris, 30 juin. — Sous le titre « Une nouvelle invraisemblable », le Soir annonce qu'un haut fonctionnaire de la sûreté générale aurait avoué dans une conversation intime, que le gouvernement aurait été avisé, depuis 48 heures, de la mort de Dreyfus, survenue à bord du Sfax. Dreyfus se serait suicidé!!!

Paris, 30 juin. — 4 h. 30 du matin. — L'Agence Havas est en mesure d'affirmer que la nouvelle concernant Dreyfus et donnée par le journal le Soir, est absolument inexacte.

Bruxelles, 30 juin. — A l'issue du meeting de la Maison du peuple, plusieurs milliers de manifestants ont voulu traverser la Grand-Place et ont été chargés par les gendarmes, qui avaient mis sabre au clair. Les manifestants ont alors jeté des pierres aux gendarmes; plusieurs coups de feu, qui ont blessé un certain nombre de personnes, ont été tirés. Les gendarmes ont fait évacuer une partie de la rue, sans empêcher cependant qu'une nouvelle manifestation ne se reforme.

Bruxelles, 30 juin. — De nombreux manifestants ont déparé dans la soirée de jeudi la rue Royale, lançant les pavés sur les gendarmes, qui ont chargé.

On a déparé aussi la rue des Ursulines et la rue Alexis sur divers points.

Des charges ont été opérées. Dans la première collision, sur la Grand-Place, il y a eu trois blessés. D'autres personnes ont été blessées sur divers points de la ville.

Le bruit court que deux personnes seraient mortes. 25 arrestations ont été opérées, et seront maintenues. Le parquet fonctionne en permanence.

Paris, 30 juin. — Des dépêches particulières de Bruxelles constatent la gravité de la situation, qui prend une tournure révolutionnaire. Elles parlent de deux morts et de nombreux blessés.

Il y a eu trente arrestations. Rennes, 30 juin. — Le bruit court avec persistance et semble justifié par un échange plus actif de communications concernant le voyage de Dreyfus, que celui-ci arriverait à Rennes dans la nuit du 30 juin au 1^{er} juillet.

Tous les correspondants de journaux sont sur le qui-vive.

Paris, 30 juin. — Le Matin assure que M^{rs} Labori et Demange partiront demain pour Rennes où ils auront une entrevue avec Dreyfus afin de constater si le prisonnier est dans un état physique et moral qui lui permette de comparaître bientôt devant le conseil de guerre.

L'Echo de Paris apprend que M^{me} Dreyfus a apporté à Rennes l'uniforme que son mari portait le jour de la dégradation et sur lequel elle aurait fait recoudre les galons.

Londres, 30 juin. — On télégraphie du Cap au Daily Mail que de jeunes Afrikanders de Mafeking sont allés s'engager dans l'artillerie du Transvaal.

Londres, 30 juin. — On télégraphie de Pékin au Times que le chargé d'affaires britannique ayant déclaré au Tsoung-Li-Yamen que l'Angleterre considérait comme très grave la révocation du directeur des chemins de fer du Nord, la question de cette révocation a été indéfiniment ajournée.

On télégraphie de Shanghai au Times que le Tsoung-Li-Yamen a autorisé le syndicat de Pékin à construire des lignes principales de chemins de fer entre les mines et les ports ou entre les lignes principales, à condition que les chemins de fer secondaires commencent aux mines mêmes.

Bruxelles, 30 juin. — Les troubles ont continué dans la soirée. Un tramway, dont le conducteur a reçu deux balles, a été renversé sur la place Stéphanie. Des charges terribles ont eu lieu alors sur le boulevard Astack, où les gendarmes ont été assaillis à minuit par des projectiles lancés des terrasses des cafés. Un manifestant a été lardé de coups de poignard; deux journalistes ont été blessés, l'un d'un coup de crosse à la poitrine, l'autre d'un coup de sabre à la tête.

Pendant la bagarre, sur la Grand-Place, les gendarmes ont tiré à balle. Le bruit persiste à courir qu'il y aurait eu un mort. La Gazette dit qu'il y a eu en tout une centaine de blessés dont sept à huit grièvement.

Cote de l'argent

du 28 juin 1899
Argent fin en grenailles . fr. 107.50 le kilo.
Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres fr. 109.50 le kilo.

Extrait de la Feuille officielle

Publications matrimoniales

Le citoyen Jean-Frédéric Thomet, originaire de Wohlen (Berne), peintre-décorateur, domicilié à Neuchâtel, et demoiselle Rose-Marguerite Galland, originaire de Neuchâtel et d'Auvergnier, sans profession, domiciliée à Auvernier, ont conclu un contrat de mariage qui stipule le régime de la séparation de biens.

Les époux Fritz Bihler et Laure née Châtelain, cette dernière, tenancière de la brasserie Helvetia au Locle, ont déposé au greffe du tribunal civil du district du Locle, une expédition du jugement du tribunal de Courtelary, du 5 juin 1895, prononçant la séparation de biens entre eux, ainsi qu'une déclaration par laquelle ils entendent se prévaloir dans le canton de Neuchâtel des effets du susdit jugement.

Notifications édictales

Le tribunal correctionnel de la Chaux-de-Fonds a condamné par défaut:

James Ladame, originaire de Pesoux et Neuchâtel, ingénieur et rentier, domicilié à Paris, prévenu de diffamation, à six mois d'emprisonnement, mille francs d'amende, cinq ans de privation de ses droits civiques et aux frais. La publication du jugement a été ordonnée dans les trois journaux suivants du canton de Neuchâtel, savoir: la Feuille officielle, le National suisse et la Suisse libérale.

Daniel-Frédéric-Ernest Roulet, originaire de la Sagne et des Ponts-de-Martel, peintre-gypseur, précédemment à la Chaux-de-Fonds, prévenu de violation de ses devoirs de famille, à deux ans d'internement dans la maison de travail et de correction du Devens, cinq ans de privation de ses droits civiques et aux frais liquidés à 36 fr. 50, frais ultérieurs réservés.

Alphonse Guérin, originaire de Chaumont (Haute-Savoie), joillier-sertisseur, précédemment domicilié à Genève, prévenu d'abus de confiance, à un mois d'emprisonnement et aux

frais liquidés à 38 francs, frais ultérieurs réservés.

Le tribunal correctionnel de Neuchâtel a condamné par défaut:

Alfred Wasserfallen, originaire de Wylerotigen (Berne), journalier, demeurant précédemment à Enges, prévenu de plusieurs abus de confiance, à un an d'emprisonnement, vingt francs d'amende et aux frais liquidés à 48 fr. 20 cent., frais ultérieurs réservés.

NOS ANNONCES
Service des Primes
Ont obtenu un Album de 12 Cartes postales:
8015. M. Zosi, rue de la Ronde 21.
8021. M. Léon Binggeli, rue du Progrès 37.
Ont obtenu un Album de la Chaux-de-Fonds:
8005. M. Hunsberger, rue du Rocher 11.
Ont obtenu une Papeterie:
8044. M. Schwarz, rue du Terreaux 16.
8050. M. Colin, rue de la Demoiselle 56.
Ont obtenu un Paquet Papier à lettres:
8027. M. X.
8036. Brasserie de la Métropole.
Les primes sont délivrées immédiatement aux ayants droit.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 29 juin 1899
Recensement de la population en Janvier 1899:
1899: 32,238 habitants,
1898: 31,605
Augmentation: 633 habitants.

Promesses de mariage
Chopard Jules-Auguste, doreur, Bernois, et Jacot Olga, doreuse, Neuchâtoise.

Bibliothèque Circulante C. LUTHY

PLACE NEUVE 2 (vis-à-vis des SIX-POMPES).
Ouverte tous les jours (excepté le dimanche) de 8 h. du matin à 9 h. du soir. 15784-16

POMMADE PHÉNIX
ATTENTION!
Toute personne doit faire un essai de notre POMMADE PHÉNIX garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.
Prix par pot Fr. 1.50.
En vente chez:
M. Jean WEBER, épicerie, rue Fritz Courvoisier 4, la Chaux-de-Fonds. 3822-17

Avis! Les contrefaçons qu'on tâche de mettre en circulation nous obligent à déclarer que le Pain-Expeller à la marque ancre est le seul véritable.
F. AD. RICHTER & Cie.,
Rudolstadt et Olten.

La SEULE RÉCLAME vraiment efficace est celle qui est faite dans un journal qui captive l'attention du lecteur par des articles et feuilletons intéressants et variés.
Si ce journal possède de bons et longs états de service et si son action s'étend sur une plus grande partie de pays, c'est une garantie de plus de fructueuse publicité.
L'IMPARTIAL sort de presse entre 5 1/2 et 6 heures du soir et sa distribution complète est terminée à 7 heures du soir. Les offres et demandes et annonces diverses reçues à ses bureaux jusqu'à 4 heures de l'après-midi, sont déjà en lecture le soir.

Photographies timbres-poste.
Nous avons parlé, il y a quelque temps déjà, de l'heureuse idée de MM. Béha et Emery de demander la représentation d'une maison importante, dont la spécialité est l'exécution de photographies timbres-poste.
Le succès obtenu jusqu'ici par ces petits timbres-photographies est un garant de leur utilité. C'est le problème résolu de la photographie à bon marché. Pour fr. 1.50 vous avez 10 photographies de la personne qui vous est chère. La ressemblance parfaite est assurée. De la finesse d'exécution il est facile de se rendre compte en accordant un instant d'attention aux échantillons exposés dans les devantures de la librairie A. Courvoisier ou du magasin de bijouterie Humbert-Prince, 10, rue de la Serre.

Des Droits et des Privilèges de la Femme pendant le Mariage PAR DE SAINT-GEORGES
Brochure à 10 c. En vente chez tous les libraires

L'IMPARTIAL est en vente tous les soirs dès 7 heures à l'Épicerie de M. SAVOIE, rue de la Ronde 19.
Imprimerie A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds

DESPOTISME

L'être humain naît despote, de par sa nature. L'enfant au berceau tyrannise sa mère; les exigences sans nombre du rejeton à peine accoutumé à l'éclat du jour trahissent sa volonté absolue d'ordonner; le petit geste impérieux par lequel il désigne l'objet convoité indique clairement qu'il le veut, et non pas qu'il le désire seulement. Et si sa mère, trop faible dans la plupart des cas, ne le corrige pas, le bébé, toujours plus autoritaire, en arrivera à commander inconsciemment.

Supposons notre enfant doué d'une grande vigueur physique, ou bien doté au point de vue intellectuel, il régnera sur son entourage. A mesure qu'il grandira, il verra ses frères et ses sœurs plier devant lui, soit qu'il leur démontre son ascendant par la vigueur de ses poignets, soit que sa parole les en persuade. Il ordonne, il agit en maître et seigneur, ses amis le servent, ses ennemis le craignent. C'est lui qui, dans la rue, décrètera les jeux; il s'arrogera les postes agréables, en un mot, il tiendra le haut de la chaussée. Personne, dans le monde des enfants, n'osera broncher quand il parle; on sait trop bien à quoi l'on s'expose en contrecarrant les volontés du petit autocrate.

La société, bientôt, reçoit dans son sein le jeune citoyen tout imprégné des idées de domination dont son cerveau s'est pétri. Nous lui supposons toujours la parole aisée; les poings, utiles à l'occasion, ont perdu de leur valeur d'argumentation; ils sont là, pourtant, pour appuyer énergiquement certains dires. Notre jeune homme, accoutumé de voir tout s'accomplir à sa guise, n'a garde d'oublier son rôle quasi naturel. Sa parole est avisée; malheur à qui soutiendra le contraire! Bientôt une cour d'admirateurs l'encensera; il en arrivera à considérer que la République sera perdue sans lui. Quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent cas, cependant, les circonstances feront qu'il se contentera de régner sur ses sujets particuliers; il en restera là. Mais l'un des cent, plus fort que les autres, s'élèvera encore, montera graduellement, de magistrature en magistrature, à un poste très en vue.

Arrivé au sommet, il se persuadera presque sûrement qu'il est pétri d'une pâte de qualité supérieure, et ne craindra pas d'user d'arbitraire envers le commun des mortels. Tous ceux qui ne pensent pas ainsi que lui sont des sottis; sots sont ceux qui croupissent dans des conditions inférieures. On a vu des chefs d'Etat, même en République, oublier qu'ils sont de chair et d'os, et ignorer leur passé. On les a vus trancher de haut avec leurs sujets ou leurs concitoyens. Ce qu'on reproche au moyen-âge fleurit encore, en pleine civilisation moderne. Le militaire, entre autres, est toujours inflexible, et tout ce qu'il décrète passe encore avant parole d'Évangile. Le temps n'est plus, heureusement, à la puissance despotique d'un Nicolas 1^{er}; tout le monde connaît cet incident suggestif:

Assistant un jour à la manœuvre d'un des plus beaux régiments de sa garde, il fit recommencer plusieurs fois un mouvement qui ne s'accomplissait pas à son gré. Il s'agissait d'une conversion ordonnée trop près d'un cours d'eau, si près que l'aile marchante se trouvait brisée au moment où les cavaliers extrêmes, pour demeurer en ligne avec les autres, auraient dû faire entrer leurs chevaux dans la rivière. Les soldats et les officiers qui s'étaient mis — par ordre — en grande tenue pour parader devant le czar, ne se décidaient pas à mouiller leurs bottes et leurs culottes blanches, et tout allait de travers.

Nicolas, à la fin, n'y tint plus; la colère l'emporta et, se dressant de toute sa haute taille sur ses étriers, il cria:

— Régiment! par le flanc droit!... En Sibérie...

L'ordre lancé par la voix tonnante du czar fut répété de proche en proche par les chefs d'escadron, et toute cette troupe dorée, pomponnée, astiquée pour une revue, se mit en route docilement vers l'exil. Sans bagages, sans manteaux même, il leur fallait entreprendre la longue route, braver la rigueur des nuits, traverser les déserts, les fleuves, franchir les montagnes et quitter, sans même tourner la tête, tout ce qu'ils avaient aimé...

La colère de l'empereur se calma, heureusement, deux jours après, et il fit grâce. Les malheureux avaient cependant franchi plusieurs centaines de verstes pour complaire à la volonté d'un seul homme...

Si, comme il est dit plus haut, les choses ne se passent plus tout à fait de même de nos jours, l'on a pu voir cependant ce à quoi l'entêtement de quelques obstinés autoritaires peut parvenir; et l'on frémit en pensant au danger que courent de paisibles citoyens qui se risquent à se heurter contre le pouvoir militaire...

Ce qui est possible aux individus, les nations l'ont fait davantage. Le plus fort est le maître, il a cent fois raison. Nos ancêtres, du temps où le prestige des armes était souverain, asservirent les habitants des pays voisins (l'Argovie, la Thurgovie, Vaud) à leurs caprices. L'Allemagne a pris les rives du Rhin à la France, le Sultan a dépecé la pauvre Grèce; ils en avaient le droit, le droit du plus fort! La chevaleresque Amérique, qui leva les boucliers au nom de la civilisation ou de l'humanité, a abattu l'Espagne; maintenant, elle profite de son triomphe pour écraser ses protégés. L'on a pu écouter des soldats américains eux-mêmes raconter la façon dont ils « soignent » les malheureux indigènes au nom de qui ils prirent les armes; lisons plutôt le récit d'un fils de Jonathan:

La ville de Titatia s'est rendue il y a quelques jours, et deux de nos compagnies l'occupent. La nuit dernière, on trouva le cadavre d'un de nos soldats, le ventre ouvert. Immédiatement, le général Wheaton donna l'ordre de brûler la ville, et de tuer tout indigène quelconque qu'on apercevrait à portée de fusil. Ce fut fait et bien fait. On tua environ mille hommes, femmes et enfants. Je crois bien que je m'endurcis, car je me sens tout joyeux quand je

puis presser la détente de mon arme, avec une peau noire au bout du canon.

Cependant les nations assistent impassibles à l'égorgement de gens qui, pour tout crime, désiraient l'indépendance!

Les représentants des Etats discutent, à La Haye, des moyens propres à assurer la

paix; quel service ils rendraient aux peuples de leur apprendre à encenser moins les hommes chargés de leurs destinées. La Jémence des sujets ou des admirateurs crée, presque toujours, la folie des autocrates et des despotes.

Le solitaire.

A L'ADRESSE DES NEUCHÂTELOIS même cultivés

Ne dites pas :

Rendu-compte, Conséquent (une somme conséquente) On (quand vous parlez de vous et des vôtres, dans un récit), Vite (dans le sens de tôt),

Je suis prêt (dans le sens de j'ai terminé), Revêtu (une assemblée revêtue), Je n'ose pas, le médecin me l'a défendu, Se rappeler de quelque chose, Causer à (= parler à), Tracer (comme il trace!), Tracer (= effacer un mot), Gérer à Brique (ramassez ces briques, casser en mille briques), Caron, Donner, ramasser (cela donne ou ramasse), Butin (= effets), Rien (je ne l'ai rien vu),

Avoir meilleur temps, Patte (= chiffon), De suite, Adieu (en abordant quelqu'un), A revoir, Il veut pleuvoir, cela veut aller, Cacher (dans un tiroir, etc.), Partir à, Faciliter quelqu'un, Quitter de, En agir, C'est ennuyant, Une femme grognonne, Loin (il est loin), Donner le tour, Ce bébé est méchant la nuit, Ce maître est méchant, J'ai lu sur un journal, Si c'est beau! (admiratif), D'abord (je vais d'abord), Bonne main, Promettre (je vous promets que j'étais là hier, que je l'ai vu), Monsieur *** a marié Mademoiselle ***, Servir un objet, un outil, C'est une astriction, Les astrictions d'un poste, Cette mère et son petit, Brosse la chambre, Mes habits sont dans ce buffet, J'y ai dit, Je reste à Neuchâtel,

Mais dites :

Compte-rendu. Considérable (une somme considérable). Nous. Tôt. (Ex., je me suis levé tôt, c. à. d. de bonne heure, et habillé vite, c. à. d. rapidement). J'ai fini, j'ai terminé. Nombreux (une assemblée nombreuse). Je ne puis pas, cela ne m'est pas permis. Se rappeler quelque chose. Causer avec. Aller vite (comme il va vite!) Biffer, rayer, effacer. Nuire à. Pièce, morceau, débris (ramassez ces débris, casser en mille morceaux). Brique. Supprimer (cela supprime). Effets, objets. Point, pas (je ne l'ai pas vu, je n'ai pas de pain). Avoir moins de peine, plus de facilité. Chiffon, torchon. Tout de suite. Bonjour, bonsoir. Au revoir. Il va pleuvoir, ça ira. Serrer. Partir pour. Faciliter la chose à quelqu'un. Cesser de. Agir. C'est ennuyant. Une femme grognonne. Absent (il est absent). Faire le tour, ou prendre le dessus. Il est difficile. Il est sévère. Dans un journal. Que c'est beau! Tout de suite. Pourboire. Je vous assure, je vous garantis que... je vous promets que je le ferai (futur). Il l'a épousée. L'employer. C'est une sujétion. Les obligations de ce poste. Cette mère et son petit enfant. Balayer la chambre. Ils sont dans cette armoire. Je lui ai dit. Je demeure à Neuchâtel. (Communiqué).

Volontaire Catholique est demandée pour garder un enfant de trois ans. Occasion d'apprendre en même temps la couture et la langue allemande. H-2299-LZ 8038-2 Mme Emma Rösli, Lucerne.

QUI entreprendrait des PEINTURES d'heures arabes sur cadres métal? — S'adresser rue de la Demoiselle 56. 8050-3

Aux Tailleuses Une dame se recommande pour s'aider dans des journées de presse. 7930-2 S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Nouveau! Nouveau! Chacun peut doré, argenter ou cuivrer soi-même avec la LAQUE-BRONZE EXCELSIOR remplaçant l'or, l'argent, etc. Cette nouvelle préparation surpasse tous les produits de ce genre, elle se conserve très longtemps et laisse aux bronzes leur couleur naturelle et leur brillant. Se vend en boîtes avec pinceaux à 50 et 75 cent. La Laque-Bronze EXCELSIOR est indispensable dans chaque ménage pour bronzer soi-même Glaces, Statuettes, Lampes, Jardinières, Cadres de tableaux, etc., etc. 2212-2 Seul dépôt: Droguerie E. PERROCHET fils 4, rue du Premier-Mars, 4 LA CHAUX-DE-FONDS

EMPRUNT On demande à emprunter pour une année la somme de 500 francs au 5% contre bonne garantie. — S'adresser, sous chiffres M. C. 7828, au bureau de L'IMPARTIAL. 7828

Pour recouvrir, les POTS et JATTES de CONFITURES servez-vous du PAPIER PARCHEMIN spécial, en vente au mètre à la PAPETERIE A. COURVOISIER, PLACE NEUVE

VIN de VIAL Au QUINA TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates. Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des systèmes nerveux et osseux. Le VIN de VIAL est l'association de médicaments les plus actifs pour combattre Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrite, Age critique, Epuement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, longues convalescences et tout état de langueur et d'amai-grissement caractérisé par la perte de l'appétit et des... Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON.

Belle Maculature à la Papeterie A. COURVOISIER

ATTENTION! On demande à reprendre la suite d'un commerce ayant quelque avenir ou entrant comme associé dans une affaire sérieuse. — Offres sous B. K. 8047, au bureau de L'IMPARTIAL. 8047-3 Pharmacie BOUQUIN Rue Léopold Robert 39. Dépôt principal des Spécialités - SUIVANTES: 151 71 - Pilules Pink TISANE DES SCHAKERS VIN DE VIAL Warner's Safe Cure THÉ CHAMBARD PASTILLES GERAUDEL FARINE D'AVOINE KNORR Farine Nestlé COGNAC et SIROP GOLLIEZ LAIT CONDENSÉ DE CHAM Savon de Tormentille LAIT STÉRILISÉ Cascarine Leprince

QUI donnerait à un jeune suisse allemand des leçons de français, branche commerciale. — Offres sous initiales C. E. 7784, au bureau de L'IMPARTIAL. 7784 Une Compagnie d'assurances contre le vol par effraction et les dégâts causés par les conduites d'eau, demande un AGENT sérieux et actif pouvant s'occuper activement de ces deux branches. Fortes commissions. Adresser les offres sous initiales C. P. 7498, au bureau de L'IMPARTIAL. 7498

ENCHÈRES PUBLIQUES Le Samedi 1er juillet 1899, dès 1 1/2 h. de l'après midi, il sera vendu à la rue de l'Hôtel-de-Ville 21, en ce lieu: Un tonneau vin rouge, environ 1100 bouteilles et chopines Neuchâtel, Mâcon, Beaujolais, Bordeaux, Mercurey, Hallauer, etc., ainsi qu'un piano, un bureau à 3 corps, 1 régulateur, une table à ouvrage. Les enchères auront lieu au comptant et conformément aux dispositions de la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite. H 1811-g La Chaux-de-Fonds, le 30 Juin 1899. 8042-1 Office des Poursuites.

A LOUER pour St-Martin 1899 Puits 5. Rez-de-chaussée de 3 chambres. 6448 Manège 18. Rez-de-chaussée de 3 chambres et portion de jardin. 6449 Hôtel-de-Ville 19 et 19a. Premier étage de 3 belles chambres, avec ou sans local pour atelier de gyroscope, ferblantier, etc. et cave in-pendante. 650 S'adr. au bureau du notaire A. QUARTIER, rue Fritz-Courvoisier 9.

FOURRAGE Nouveau marchand de fourrages et céréales offre du bon FOIN à fr. 27.— les 500 kgs; PAILLE à fr. 3.40 les 100 kgs; le tout de première qualité, franco à la frontière. — Adresser les commandes, sous initiales L. C., Poste restante, à Voray sur Loignon (Haute - Saône, France). 5031 Trouvé une coupe de ruban. — Le réclamer, contre frais d'insertion, au magasin sous l'Hôtel de la Balance. 7840

Aux agriculteurs!

Nous avons l'avantage d'annoncer à MM. les agriculteurs que nous ferons **SAMEDI, à 2 h. après midi**, sur le domaine de M. Louis MAURER, aux **Grandes-Crosettes**, des essais de notre 8004-1

Faucheuse JOHNSTON à chaîne victorieuse au Grand Concours de Gisors, contre quatorze concurrentes.

Nous présenterons en même temps notre **Râteau à cheval** « le Glaneur », modèle 1899, puis notre **Faneuse** (prix d'honneur, Avully 1899).

Agence Agricole G. & H. ROSSEL

Au MAGASIN de FERS
GUILLAUME NUSSLÉ
Place des Victoires et 7616-1
7, RUE du GRENIER 7,
Munitions
pour
Floberts et Revolvers
(Rabais pour Sociétés).

QUI pourrait entreprendre des **RÉHAUTS** p^r montres boutonnières par grandes quantités. — S'adresser à M. A. Barfuss, rue Léopold-Robert 58. 7958-2

MONTEURS DE BOITES
Trois bons tourneurs bottiers ou peuvent entrer de suite à l'atelier Perrot et Cie, à St-Imier. Egalement 2 bons ouvriers dans même maison, à Genève. H-4860-J 7881-2

ASSOCIÉ
Pour l'extension d'un commerce, on demande un associé capitaliste, pouvant au besoin faire quelques voyages et la partie commerciale. Affaire très sérieuse. Bénéfices assurés. — S'adr. sous A. C. 7031, au bureau de L'IMPARTIAL. 7031-11*

La Fabrique de Montilier
7993-1 demande un bon H-2410-F
GUILLOCHEUR sur argent.

Chronographes
Un bon remonteur de chronographes soignés trouverait occupation suivie et bien rétribuée dans une importante fabrique de BIENNE. — Offres sous initiales L. C. 8017, au bureau de L'IMPARTIAL. 8017-3

RETOUCHEUR
Visiteur-retocheur pour petites pièces peut entrer de suite chez Schild frères et Co, GRANGES. 7923-2

Chef-mécanicien
Un bon chef-mécanicien trouverait une bonne place à l'atelier de mécanique N. Junker, à Moutier. 7924-2

JEUX pour jardins
CROQUETS 14850-131
BOGES
BOUCLES
QUILLES
● **TONNEAUX** ●
Fléchettes et Cibles
Appareils de Gymnastique
Spécialité:
ARMES de PRÉCISION
à air comprimé pour tir dans les salons et jardins.
Au Grand Bazar du
Panier Fleuri

GUIDE PRATIQUE
de l'industriel, de l'ouvrier et de l'artisan

Recueil des lois, règlements et instructions concernant le travail dans les fabriques et la responsabilité civile des fabricants, la protection des ouvriers et des apprentis. — Ouvrage approuvé par la Chambre cantonale de l'Industrie, du Commerce et du Travail. 7746-9
En vente au prix de 1 fr. 50 l'exemplaire, à l'imprimerie de LA SENTINELLE, Demoiselle 14^e et dans toutes les librairies.

Buffet de la Gare du Grenier

CH. EICH, tenancier

Toujours bien assorti en vins et liqueurs première qualité.
Restauration à toute heure. Service prompt et soigné.
Bière Ulrich frères. Pour promeneurs, petits tonnelets pour emporter.
7395-1 SE RECOMMANDE.

AVIS
M. Charles REYMOND, mécanicien et armurier, RUE DE LA DEMOISELLE 59, ayant obtenu la concession fédérale pour la place de la Chaux-de-Fonds et environs pour la réparation et l'entretien des armes d'ordonnance, avise MM. les militaires et tireurs que dès ce jour il portera tous ses soins aux armes qui lui seront confiées. Entretien et réparations, rafraichissement, bronzage et vérification des armes d'ordonnance, remplacement de pièces diverses.
Floberts et Revolvers. Location et vente. Munitions.
Pour l'Inspection d'armes, s'adresser à l'avance. 7574-10

PHARMACIE CENTRALE
16, Rue Léopold-Robert, 16 7417-2
SIPHONS d'Eau de Selz par abonnements à prix réduits.
LIMONADES aux framboises et au citron.
Service à domicile

Magasin, Place du Marché
Usine, Rue de la Ronde 29
Teinturerie - Lavage chimique
G. MORITZ-BLANCHET
Maison de premier ordre recommandée par ses A-22
Installations des plus modernes
NOIR pour deuil en 12 heures
Détachage instantané
TÉLÉPHONE

Vente d'Immeuble

Aucune offre suffisante n'ayant été faite à la première séance d'enchères pour l'immeuble dont la désignation suit, hypothéqué par dame **Zéline née Monnier**, veuve de Nicolas-Joseph Devaux, et par demoiselle **Elisa-Laure Devaux**, toutes deux domiciliées à la Chaux-de-Fonds, il sera procédé, par voie d'enchères publiques, le **lundi 3 Juillet 1899**, dès 2 heures de l'après-midi, à l'**Hôtel de Ville de la Chaux-de-Fonds**, salle du deuxième étage, au second essai de vente de cet immeuble, savoir:

Cadastre de la Chaux-de-Fonds
Article 390, plan folio 14, n° 107 et 108. Rue de l'Envers, bâtiment et dépendances, de 239 mètres carrés.
Limites, Nord, Place Jaquet-Droz; Est, 125; Sud, rue de l'Envers; Ouest, 1118.
SUBDIVISIONS
Plan folio 14, n° 107. Rue de l'Envers, logements de 119 mètres carrés
» 14, » 108. » place et trottoir » 170
Les conditions de la vente, seront déposées à l'office des poursuites soussigné, à la disposition de qui de droit, dix jours avant celui de l'enchère.
La vente, qui aura lieu conformément à l'article 142 de la loi, sera définitive.
Pour visiter l'immeuble mis en vente, qui porte le n° 16 de la rue de l'Envers, s'adresser au citoyen **Auguste MONNIER**, avocat, rue Neuve 6, à la Chaux-de-Fonds.
Donné pour trois insertions à sept jours d'intervalle, dans L'IMPARTIAL.
La Chaux-de-Fonds, le 15 Juin 1899.
7412-1 H-1672-c OFFICE DES POURSUITES: Le préposé, Lambert.

SAVON INSECTICIDE
Seuls **ENGLER & Cie** Fabrique de Savons LACHEN-VONWIL près SAINT-GALL
De tous les remèdes contre les parasites et la vermine, le savon insecticide est le plus efficace et celui dont les effets sont les plus durables. Zag G-524 4537-3
Plus haute récompense à l'Exposition canine internationale Winterthur 1898
Marque de fabrique: 3 nains qui lavent
En vente dans les épiceries, drogueries et pharmacies
Meilleur remède contre la vermine.

CHOCOLAT LINDT
Le meilleur.
Vanillé fin, surfin, superfin, en plaques, Croquettes et Diablotins
Le **CHOCOLAT LINDT** est sans rival.
SEUL DÉPOT: 153-52*
PHARMACIE BOURQUIN, La Chaux-de-Fonds

BAIGNOIRES
Bains de siège.
Bassins anglais.
Eponges.
ARROSOIRS — HERBIERS
Garde-manger
TIROZZI & C^{IE}
21, rue Léopold Robert 21.
Bas prix 7947-5 Bas prix

POUDRE DENTIFRICE SPECIALE
(Recommandée par les médecins)
Cette poudre blanchit les dents en 2 jours et prévient la carie
Exiger sur chaque boîte le nom de l'inventeur
Le D^r A. BOURQUIN, Pharmacien-Chimiste
39, Rue Léopold-Robert, 39 4126-25*
Je suis absolument enchanté de votre poudre dentifrice et ne puis assez la recommander.
Charles HUGUENIN.

Si vous digérez mal, buvez
L'Eau d'Eglisau
Source minérale alcaline suisse
Boisson de table de premier ordre recommandée par des autorités médicales
Cette eau convient tout particulièrement pour être prise mélangée avec du vin ou des extraits de fruits. 6340-9
Dépôt pour La Chaux-de-Fonds et environs:
J. LEDERMANN-SCHNYDER, Rue du Parc 70
ON LIVRE A DOMICILE PAR TOUTE QUANTITÉ

TOUSSAINS DE RAGES
PILULES CANINES
PINTADES
DIES
Dans l'intérêt de l'agriculteur, j'offre des **Couveuses** et **Eleveuses artificielles** d'un fonctionnement facile. **Ecllosion assurée.** Eleveuse remplaçant avantageusement la mère naturelle. Instructions gratuites. 6037-23
U. BLASER fils, rue des Terreaux 20,
LA CHAUX-DE-FONDS.

J.-E. BEAUJON
Cave, 9, rue Neuve 9
Excellents VINS
à 40, 45, 50 cent., etc
le litre.
Vins Fins. Huile d'olive.
Vente à l'emporté.
7106-98

On demande à acheter une **MAISON** bien située. — Adresser les offres sous initiales **J. B. 7953**, au bureau de L'IMPARTIAL. 7953-4

Demandez la marque la meilleure!

Marque déposée

Maison fondée en 1860
Beurre de Fromagerie extra
livraisons par pains de 2 1/2 à 5 kg. à 1 fr. 15 le demi-kilo, chez 7410-3
A. BRUNNER
Fromages en gros
LE LOCLE

Domaine et Restaurant

à louer pour St-Georges 1900
Le domaine est situé aux **Endroits des Eplatures**; il suffit à la garde de sept vaches en été, et de six en hiver, il possède une pâture avec loge neuve. Devant la maison se trouve une grande terrasse bien ombragée; le restaurant se compose de deux chambres, dont une grande salle meublée pouvant contenir cent personnes. S'adresser pour les conditions et visiter l'immeuble à M. Edouard Bolteron père, au **Restaurant du Cerf**, aux Eplatures. 7855-1

SPIRAUX
Trempés Mous
Premiers
en vente au Magasin
W. HUMMEL FILS
La Chaux-de-Fonds 7814-1

Articles de voyage
Malles et Valises.
Plaids et Sacoques.
Paniers. — Courroies.
Verres et Gobelets.
ARTICLES DE FANTAISIE
Vases à fleurs. 1603-199
Eponges. — Plumeaux.
Toiles cirées. Linoleums.
Au BAZAR NEUCHATELOIS
Modes. — Corssets.
— Escompte 3% —

Essayez **BRIQUETTES** de lignite V de VOUGLAN (Savoie), par 1000 kilos, à 35 fr. 5377-261
Charbon NATRON
EXCELSIOR pour repassage,
INDUSTRIA pour l'industrie,
dure 4 fois plus que le **Charbon foyard**.
Représentation pour le canton:
O. Prêtre NEUCHATEL - LOCLE
CHAUX-DE-FONDS

Cercle Ouvrier
35 a, rue de la Serre 35 a.
EXPOSITION DES LOTS
de la 7942-2
TOMBOLA
de la
Société fédérale de Gymnastique
Le Grütli
Vendredi, Samedi et Dimanche
29, 30 Juin, 1^{er} et 2 Juillet
dès 8 1/2 h. du soir, et Dimanche 2 juillet
dès 2 heures après midi.

GRAND CONCERT
Programme varié
Tirage de la Tombola
LUNDI 3 JUILLET 1899
dès 2 h. après midi.

Grande Brasserie du BOULEVARD
Dimanche 2 Juillet 1899
dès 2 heures après midi

GRAND CONCERT
Dès 8 heures, 7749-1
Soirée Familiale
donnée par

L'Orchestre L'AVENIR
Entrée: 50 centimes par cavalier.
EXCELLENT BILLARD
Consommations de premier choix.
BIÈRE de la Brasserie ULRICH Frères
Se recommande, LE TENANCIER.
Paul DROZ, clarinettiste.

Brasserie du Pont
21, rue de l'Hôtel-de-Ville 21.
TOUS LES SAMEDIS SOIR

Souper aux tripes
Excellente **BIÈRE**
Fondues
Belle **SALLE** au 1^{er} étage pour Sociétés.
BILLARD
Se recommande. 5450-10

Hôtel de la Gare
SAMEDI, dès 7 1/2 h. du soir,
TRIPES
1589-41* Se recommande.

Hôtel du Lion-D'Or
Tous les **SAMEDIS** soir dès 7 1/2 heures
TRIPES
3534 9* Se recommande, H. IMMER-LEBER

Café du Télégraphe
Tous les **SAMEDIS** soir, dès 7 heures
SOUPER AUX TRIPES
GRANDES SALLES au premier étage
pour familles et sociétés.

Tous les **lundis**:
Gâteaux au fromage, Foie sauté et
Macaronis aux tomates.
FONDUE renommée
Consommations de premier choix.
Se recommande, A. Méroz-Fluckiger.
— TÉLÉPHONE — 9649 3

Boulangerie Coopérative
RUE de la SERRE 90
32 C. le kilo Pain Blanc
Pain Noir, 28 c.
et dans tous ses Dépôts. 1821-100

Fromages maigres
On débite dès ce jour à l'ÉPICERIE
PARISIENNE, rue de la Demoiselle
118, du Fromage maigre salé à 65.
70 et 75 c. le kilo par pièces. 7956-2

MAISON
de 3 logements, avec cour, jardin, exposée
dans un quartier tranquille; construction
moderne. — S'adresser par lettre signée,
sous chiffres E. 1746 C., à l'Agence
Haasenstein & Vogler, en ville. 7738-1

Téléphone
Hôtel et Pension
Aux Trois Sapins
EVILARD SUR BIENNE
Nouveau Funiculaire Bienne-Evilard 8022-23
Etablissement d'ancienne renommée, spécialement recommandé aux tou-
ristes. — PENSIONNAIRES. — Terrasses. — Jardins ombragés.
A proximité des célèbres Gorges de la Suze (Taubenloch)
Grandes Salles pour Noces et Sociétés
Consommations de premier choix à des prix très modérés.
Se recommande, C. KLUSER-SCHWARZ, propriétaire.
Téléphone

CABINET JAQUET-DROZ
DRESDE Dinterstrasse 1^{er} **DRESDE**
contient les célèbres Automates artistiques de Pierre Jaquet-Droz et de son fils Henri-
Louis Jaquet-Droz de La Chaux-de-Fonds, Ecrivain, Dessinateur, Pia-
niste (fillette). Chefs-d'œuvre de la mécanique uniques dans leur genre, présentés en
1772 et 1774 aux Cours de Louis XV, roi de France et Georges III, roi d'Angleterre.
Ces trois Androïdes, inventés il y a environ 150 ans, travaillent aujourd'hui encore
avec la même activité et sûreté qu'aux jours où ils furent présentés aux Cours royales
citées ci-dessus.
Ouvert de 10 à 4 heures. Le Dimanche de 11 à 2 heures. Entrée, 1 mark.
7994-1 H-36863* Les propriétaires: Agnès Martin, Henri Martin.

AU TAILLEUR RICHE
18, Rue Croix-d'Or, 18
GENÈVE
Au moment de fermer notre Succursale de La Chaux-de-Fonds,
nous nous faisons un devoir de remercier notre clientèle de la con-
fiance qu'elle a bien voulu nous accorder.
Nous avons l'avantage de l'aviser que notre **représentant**
aura sous peu l'honneur de la visiter avec notre **nouvelle Col-
lection pour la Saison d'hiver** et la prions de lui réserver
un bon accueil.
En cas de commande pressante ou pour toute réclamation,
prière de bien vouloir s'adresser 7982-1

Etude de M^e A. JOLISSAINT, notaire, à ST-IMIER
Demande de restaurant à louer
On demande à louer pour le 11 novembre 1899 ou pour le 23 avril 1900, de pré-
férence dans les cantons de Neuchâtel ou de Soleure, un restaurant ou café-brasse-
rie, jouissant d'une bonne clientèle et d'un bon rapport. L'établissement serait éven-
tuellement acheté s'il convient dans la suite. — Adresser les offres et demandes de
renseignements à M. A. Jolissaint, notaire, à St-Imier. H-4935-J 8028-2

PHOTOGRAPHIE
AVIS
à MM. les Amateurs
et MM. les Commencants
Leçons de retouche de clichés, de retou-
che de photographie ordinaire. Leçons
pratiques de photographie. — Tirage
et montage des épreuves à façon.
— PRIX MODÉRÉS — A-11
Rue de la Charrière 4, 3^{me} étage.

Combustibles
en tous genres 7512-1
D. ULLMO
Rue du Collège 18
— TÉLÉPHONE —
Graisse de char première qualité.
Achète toujours aux plus hauts prix du
jour, chiffons, os, vieux fer métaux, etc.
Sur demande, on se rend à domicile.
Feuille de maïs, dernière récolte.

F.-Arnold
DROZ
La Chaux-de-Fonds
Jaquet-Droz
39
MONTRES GARANTIES
Or,
Argent,
Acier et Métal
—
Détail

Repasseuse. Une bonne repas-
seuse demande de
l'ouvrage à domicile. Travail prompt et
soigné. — S'adr. rue Léopold-Robert 56,
au bureau de tabacs. 7830 1

A VENDRE
Agencement de magasin,
tels que: Devantures d'étalages
en chêne, enseignes, rayonnages,
chaises, tringles, appareils à gaz,
fourneau et table d'atelier, etc.
AU TAILLEUR RICHE
Rue Léopold-Robert 56
7983-1 LA CHAUX-DE-FONDS

Pelgne p^r colorer
les cheveux
(Syst. Hoffers) 4780-11*
colore en bon teint, blond,
brun ou noir, rien qu'en se
poignant, des cheveux gris ou
rouge. Absolument inoffensif! Durant
des années! La pièce 4 fr. par P.-K.
NAGEL, Zurich, Gerechtigkeitsg. 11.

Toute personne
voudra connaître les moyens d'éteindre
promptement le pétrole. Em-
ploi facile et à la portée de chacun. Envoi
franco contre 60 c. (mandat-postal ou
timbres-poste). — Ecrire à M. ALBERT
RAUSS, rue de la Demoiselle 11. 8052-2

Bois
Vente régulière de beau Cartelages,
Foyard, Branches sapin et Troncs. Me-
sure officielle. — S'adresser à M. L.
KUNZ-MAIRE, rue Léopold Robert
n° 6. 7237-4

Brasserie du Square
CE SOIR et jours suivants
dès 8 heures,
GRAND CONCERT
donné par la renommée troupe de Chanteurs et Jodler
RIGI-BLICK
Trois Dames. Deux Messieurs.
DIMANCHE, dès 2 heures,
MATINÉE
— ENTRÉE LIBRE — 7987-3

Pianos! Pianos!
des meilleures fabriques
Charles TAUCHER
Rue de l'Envers 24
1^{er} étage 5796-10

Réunion
de la
TOURNE
La Réunion religieuse
ANNUELLE
aura lieu, Dieu voulant, **Mercredi 7**
Juillet, à 9 heures du matin, en plein
air si le temps est beau. 7882-2
Cette réunion repose sur les bases de
l'Alliance évangélique et chacun y est
cordialement invité.
On utilisera les « Hymnes du Croyant ».
H-6428 N Le Comité d'organisation.

Société d'Agriculture des
Franches Montagnes 7522-13
Billets de Loterie 1899
Prix fr. 1.—
Tirage à la clôture de l'exposition
En vente au Magasin de fers
Georges DUBOIS, Place de l'Hôtel-de-Ville 9

Société de Consommation
Jaquet-Droz 27. Parc 54. Industrie 1.
111, Demoiselle 111. 1792-65

Coton noir Schickhardt et Co, n° 20,
24, 30, le paquet 1 fr. 70.
Vin blanc sans alcool, la bout. sans
verre, 70 c.
Vin rouge sans alcool, la bout. sans
verre, 70 c.
Cidre de pommes sans alcool, la
bout. sans verre, 40 c.
Alcool de menthe Faul, le flac. 1 fr.
Toujours le Congo, le morceau 65 c.
Véritable Chicorée française, le
paquet 30 c.
Vin blanc nouveau, le litre 60 c.
Macon vieux, le litre 60 c.
Vin Rosé d'Algérie, 1^{er} choix, le
litre 35 c.
Vermouth quinquina, le litre,
sans verre, 1 fr. 50.
Vermouth Turin, le litre, sans
verre, depuis 80 c.

Les factes de rouille sur le
large sont enlevés instantané-
ment par la Rubrique
Thel. 50 cent. le bocal dans
les pharmacies, drogueries et au
dépot général, M. Gros
Chaux, et Genève.
2804-3

Avis aux entrepreneurs
Dans un quartier d'avenir, on offre à
vendre une **MAISON** pour démolir, avec
vastes dégagements. — Pour de plus am-
ples renseignements, s'adresser sous ini-
tiales **P. K. 7666**, au bureau de l'IM-
PARTIAL. 7666-1

SIPHONS
à l'abonnement; prix réduit.
LIMONADE
7074-24 aux citrons et framboises.
SIROPS
à fr. 1.50 le litre (verre perdu).
Droguerie E. PERROCHET fils
4, Rue du Premier-Mars, 4

On cherche pour Zurich
une jeune fille bien recommandée, qui
sait bien coudre, raccommoder et repas-
ser, pour le service des chambres dans
une bonne famille bourgeoise. Elle pour-
rait entrer le 15 août ou 1^{er} septembre.
— Offres avec copies de certificats ou ré-
férences, sous initiales **Z. P. 4315**, à
l'agence de publicité **Rodoiphe Mosse**, à
Zurich. zà-8640 8031-1

• **BEL-AIR** •
Dimanche 2 Juillet 1899
à 2 h. après midi
Grand Concert
donné par l'Orchestre
L'Odéon
sous la direction de M. G. PANTILLON,
professeur.
— ENTRÉE LIBRE — 8034-2
En cas de mauvais temps, le Concert aura
lieu dans la Grande Salle.

Grande Brasserie
de la
♦ **METROPOLE** ♦
Samedi, Dimanche et Lundi
à 8 h. du soir
GRAND CONCERT
donné par la
TROUPE NAPOLITAINE
en costume national.
DIMANCHE, dès 2 heures,
! Matinée !
ENTRÉE LIBRE 8036 3

CADRANS
Tous les Fabricants de cadrans de la
Chaux-de-Fonds sont cordialement invités
à assister au Congrès des Fabricants
de cadrans qui se tiendra à la Chaux-de-
Fonds le **Lundi 3 Juillet**, à 9 1/2 h.
du matin, à la **BRASSERIE LAUBSCHER**,
rue de la Serre 12.
On s'attend à une grande participation.
8023-2 Le Comité Central.

CHANGEMENT DE DOMICILE
Dès le 4 Juillet, le BUREAU
E. MEYER & C^{ie}
Achat et Vente
sont transférés 8035-3
RUE LÉOPOLD ROBERT 72.
Attention!
M. Edouard RITTER, mécanicien, pré-
vient le public qu'il ne fait plus partie de
l'association MARTHALER et RITTER et
qu'il n'acceptera plus aucun compte que
ce monsieur pourrait faire en ce nom.
8026-9 Edouard RITTER, mécanicien.

ATELIER DE PEINTURE
SPECIALITÉ DE VERNISSAGE
en 8025-3
Voitures, Meubles, Enseignes, etc.
Se recommande aux Maîtres d'état et
au public en général.
Rafraichissage de Meubles usagés.
Travail prompt et soigné. Prix modérés.

E. LEUBA
Rue Neuve 9 a, La Chaux-de-Fonds.
On demande
à placer un apprenti connaissant déjà
passablement la langue française, dans
un commerce de mercerie avec rayon de
confections. — Offres sous **W. D.** Poste
restante, **Lenzburg** (Argovie). 8030-3

BONNE OCCASION
Dans un quartier d'avenir, à vendre un
terrain; on serait disposé, cas échéant,
à bâtir une maison avec épicerie ou bou-
langerie. Prix modéré. Bon rapport assuré.
— S'adresser sous chiffres **F. F. 4577**,
au bureau de l'IMPARTIAL. 4577-1

Le Corricide Bourquin
guérit sûrement et sans danger
Cors, Durillons, Verrues
Prix du flacon. 1 fr. 25.
Envoi au dehors contre 1 fr. 35 en timbres-
poste. 667-72*
DÉPOT UNIQUE
PHARMACIE BOURQUIN
39, rue Léopold Robert 39.
BAUX à LOYER en vente à la librairie
A. COURVOISIER.